

Les personnes mises en candidature p.13,14,15!

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 28 | Numéro 20 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 26 octobre 2011



Photo : Thibaut Rondel

Le festival BreakOut West a démarré en fanfare au Centre de la francophonie. Fidèle à sa réputation, le groupe Soir de Semaine n'a pas eu à forcer son talent pour faire danser le public. La prestation clôturait la soirée spéciale musique francophone programmée le vendredi 21 octobre dernier.

Le Canada accueille ses nouveaux citoyens

THIBAUT RONDEL

Une certaine agitation a été observée au sein des locaux du Centre de la francophonie, le 19 octobre dernier. Trente-deux personnes, originaires de pays du monde entier, s'étaient en effet donné rendez-vous à l'occasion de la cérémonie de citoyenneté annuelle organisée par Citoyenneté et Immigration Canada (CIC). Sagement alignés dans les escaliers du centre, les heureux candidats à l'immigration se

sont présentés un à un au bureau du contrôle de l'identité, avant de pénétrer dans la salle communautaire où plus de 80 proches et amis étaient venus les célébrer. Après le discours d'introduction de Megan Tarrant, agente de citoyenneté et d'immigration, et de plusieurs représentants officiels d'institutions canadiennes, les prétendants ont été invités à répéter le serment de citoyenneté récité par la présidente de la cérémonie Sandra Henderson. Ils se sont ensuite présen-

tés tour à tour pour recevoir leur certificat de citoyenneté canadienne, franchissant ainsi la dernière étape de leur long processus d'immigration.

32 candidats, 18 nationalités

Originaire d'Irak, Haider Rajab est employé du gouvernement du Yukon. Lui et ses deux enfants sont arrivés au territoire en 2007, et tous trois ont reçu leur certificat

(Suite en p. 2)

Une journée pour changer le monde p. 4

Un intérêt bancaire au goût généreux p. 6

Sexy ou sexe sain p. 16

Et les rapides du cheval blanc p. 24



Photo : Thibaut Rondel.

Originaire des Philippines, Augusto Carriedo a reçu son certificat de citoyenneté canadienne le 19 octobre, après 19 ans passés au Yukon.

Suite de la p. 1
de citoyenneté le 19 octobre. « Je suis heureux », déclare simplement M. Rajab, qui se félicite de joindre la grande famille canadienne. « J'aime le Yukon, sa topographie, ses

montagnes et ses rivières », confie-t-il. « Et il y a beaucoup d'activités pour les enfants, pour faire du sport par exemple, et puis les distances sont courtes », ajoute-t-il. Sur les 32 candidats à la

citoyenneté canadienne, dix-huit nationalités étaient représentées. Les nouveaux citoyens sont originaires de Chine, d'Australie, d'Ukraine ou bien des États-Unis, et certains viennent même de

Moldavie ou encore du Yémen.

Augusto Carriedo fait partie de la communauté philippine de Whitehorse. Arrivé au Canada il y a 19 ans, M. Carriedo travaille à l'Aéroport Erik-Nielsen, et c'est entouré de sa famille qu'il savoure le grand jour. « Mes enfants et mon frère possèdent déjà tous la citoyenneté canadienne. Aujourd'hui, c'est mon tour, et

j'espère que ma femme l'obtiendra bientôt », raconte-t-il. La plupart des postulants ont choisi de présenter leur demande de citoyenneté en anglais, mais quelques francophones ont également été faits citoyens canadiens, comme Yannick Neuveux, Français d'origine arrivé au Yukon en 2004. Pour M. Neuveux, la procédure déjà longue a encore pris plus de temps que prévu. Étudiant en Alberta, les allers-retours entre la province et le Yukon lui ont fait manquer plusieurs échéances, mais aujourd'hui tout est arrangé. « Ça faisait longtemps que j'attendais », confesse-t-il, visiblement soulagé. « Moins de papier! Et puis, je peux voter maintenant », continue-t-il, ému.

C'est la première fois qu'une institution de la communauté franco-yukonnaise est l'hôte d'une cérémonie de citoyenneté. « Nous sommes fiers que cette cérémonie soit présentée dans les deux langues du pays, soit l'anglais et le français », a déclaré Angélique Bernard, présidente de l'Association franco-yukonnaise. Douze pour cent des Yukonnais parlent français, et les francophones représentent 4 % de la population, soit environ 1500 personnes. « Quinze pour cent d'entre eux sont issus de l'immigration », a tenu à souligner Mme Bernard lors de son discours. « Nous sommes donc heureux de contribuer à cette société multiculturelle qui reflète sur le plan local, le portrait général de notre beau pays, le Canada ».



Photo : Thibaut Rondel.

Jeudi 20 octobre, les députés du Nouveau Parti démocratique du Yukon (NPD) ont prêté serment à l'Assemblée législative, soutenus par de très nombreux militants venus assister à la cérémonie depuis les gradins. Très émue, Liz Hanson n'a pu retenir quelques larmes. De gauche à droite : Lois Moorcroft, Kate White, Liz Hanson, Kevin Barr, Jim Tredger et Jan Stick.



Créée en 2005, la Fondation boréale est un organisme à but non but lucratif visant à assurer l'avancement de l'éducation; la formation professionnelle; les services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants.

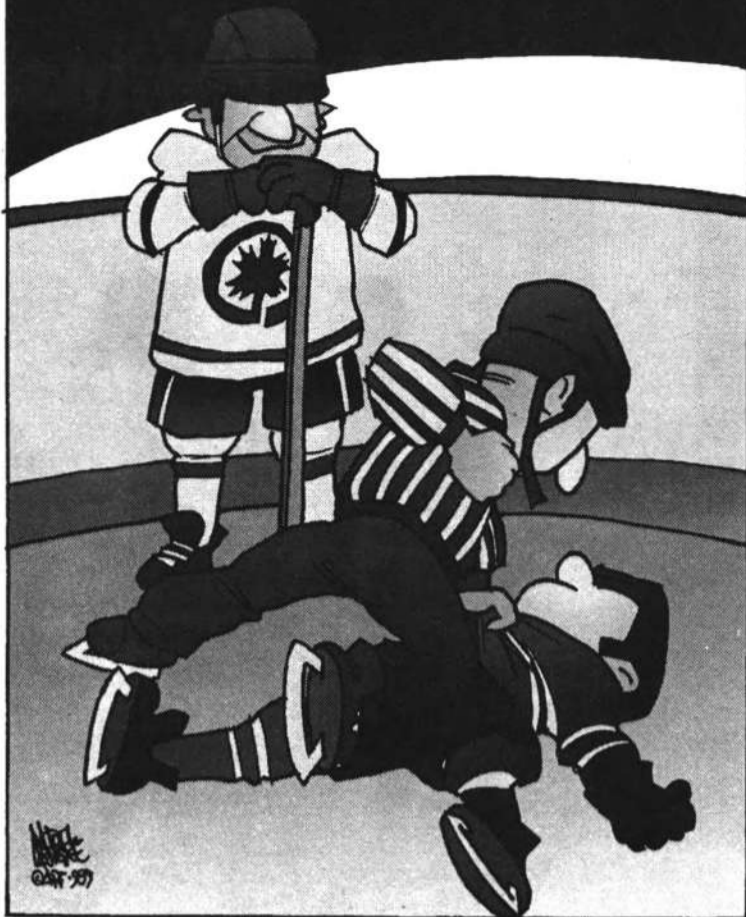
Les fonds recueillis serviront à offrir des programmes, des ateliers et des cours en français dans divers secteurs de l'économie yukonnaise

668-2663

Un abonnement ?

- L'Aurore boréale, votre journal communautaire est la meilleure façon de vous informer sur le Yukon.
- L'Aurore boréale est un excellent outil pour afficher vos services et produits si vous êtes en affaires.
- L'Aurore boréale est distribué partout au Yukon, au pays et en Europe. C'est le cadeau idéal pour ceux que vous aimez qui sont au loin.
- L'Aurore boréale propose des points de vue différents, des articles de qualité sur des gens d'ici, des rubriques savoureuses et une vision pancanadienne unique.
- Le journal est maintenant disponible en abonnement PDF!
- aurerepub@afy.yk.ca

INTERVENTION DU GOUVERNEMENT HARPER
DANS LE CONFLIT D'AIR CANADA



l'aurore boréale

Directrice et infographiste : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca
 Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca
 Correspondantes : Sandrine Carpentier-Lalancette, Danièle Rechstein
 Publicité et distribution : Mathilde Girard • aurorepub@afy.yk.ca
 Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
 Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



un pas le mot

APF



l'Association Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

Se chausser pour la saison

CÉCILE GIRARD

Quand la lune devient un croissant lumineux dans l'immensité du ciel et que le roi soleil refuse de se lever le matin venu, les gens du Nord savent qu'un cycle fascinant s'est emparé de leur calendrier. C'est le temps de chausser ses bottes de sept lieues qui franchiront les obstacles et les chimères avec la même aisance. Ces bottes magiques qui s'adaptent aux pieds des hommes, des femmes et des enfants offrent une nouvelle perspective sur la vie pendant l'hiver. Prodigieuses, elles se transforment en patins ou en bottes de planche à neige, deviennent mocassins ou pantoufles doublées de fourrure de mouton ou encore bottes de ski. Les va-nu-pieds ne font pas long feu lorsque l'hiver frappe à la porte! Il est temps de se chausser!

En terre boréale, même les chiens (de traîneau, faut-il lire) portent des bottillons de tissu leur permettant de franchir des centaines de kilomètres en les

protégeant du froid. Quand les premières neiges tombent du ciel et font blanchir de joie les épinettes scrupuleuses, les canidés savent que leur heure de gloire est venue. Bientôt, ils pourront partir pour de grandes aventures, sur des sentiers reculés connus seulement de leur maître, des corbeaux et des hiboux. Sillonnant les forêts immenses, les chiens de traîneau fiévreux laissent derrière eux des voies lactées inscrites dans l'opaline. Celui et celle qui savent écouter — que leur chaumière soit située à Riverdale, à Dawson ou à Haines Junction — peuvent reconnaître leur chant excité dans la nuit étoilée.

Bottillons de tissu ou de cuir, le climat et la géographie commandent de se chausser, et ce, depuis longtemps. Sur le sentier du col Chilkoot, des bottines de cuir gisent sur la roche depuis plus d'un siècle. Ces brodequins abandonnés n'ont pas survécu aux épreuves de la route. Ceux et celles qui les y ont laissés souffraient

peut-être d'engelures sans pardon. Avant de s'en défaire, se sont-ils répétés ce proverbe turc qui dit « si ma chaussure est étroite, que m'importe que le monde soit vaste? » Ont-ils atteint la terre des mille merveilles ces pauvres gens mal chaussés? Ont-elles fait fortune ces dames intrépides qui ont laissé leurs pompes pour malgré tout arriver sans grande pompe?

Mais revenons à nos petons et à notre saison. Le 11 novembre, si vous possédez des souliers de cuir patent, de beaux souliers bien pointus ou encore des talons vertigineux, sortez-les de votre armoire, qu'ils soient démodés ou dernier cri. Frottez-les jusqu'à ce qu'ils reluisent et portez-les au Gala de la francophonie. Allez y faire un tour en claquant du talon... Cela n'arrive qu'une fois par année. Vous trouverez en pages 12, 13 et 14, le nom des personnes sélectionnées. Si vous ne les connaissez pas, voici l'occasion rêvée de les rencontrer.

Brèves



La mairesse de Whitehorse, Bev Buckway, porte une attention toute particulière aux relations avec les communautés francophones.

et l'échange s'est imposé de lui-même. « J'ai rencontré Jean-Paul récemment et nous avons décidé de nous envoyer un cadeau pour marquer notre entente », confie M^{me} Buckway.

La ville de Whitehorse travaille activement au développement de liens avec les communautés francophones. Comme l'explique la mairesse, la municipalité a tissé des liens avec plusieurs villes dont Juneau, en Alaska, Ushiku, au Japon, mais également avec la commune française de Lancieroux, avec laquelle elle est jumelée depuis 2000. Plusieurs échanges culturels et éducatifs ont déjà été organisés entre les deux villes, et une délégation lancieutine se rendra une nouvelle fois à Whitehorse l'été prochain, au cours d'un voyage programmé du 11 au 18 juin. Les liens qui unissent les deux localités trouvent leur origine il y a de cela presque un siècle. C'est en effet en 1913 que le célèbre poète Robert W. Service tomba sous le charme de la petite ville bretonne. Il décida d'y acheter une maison où il vint régulièrement séjourner, et choisit même de faire de la localité le lieu de son dernier repos.

Des relations durables pour Whitehorse et l'Association francophone des municipalités du Nouveau Brunswick

THIBAUT RONDEL

Les bonnes relations sont celles qui durent. Jean-Paul Savoie, président de l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick, a offert à Mme Bev Buckway une collection de mouches de pêche de sa fabrication. La mairesse de Whitehorse et présidente de l'Association des communautés du Yukon a pour sa part offert à M. Savoie l'ouvrage du franco-yukonnais Yann Herry, *La francophonie, une richesse nordique*, en témoignage des bonnes relations que la municipalité souhaite entretenir avec les communautés francophones du Canada. Les deux élus se connaissent depuis qu'ils siègent à la Fédération canadienne des municipalités,

Scène locale

Une journée pour changer le monde

THIBAUT RONDEL

Les classes de 8^e année de plusieurs établissements d'enseignement secondaire de Whitehorse ont participé à la dernière édition du *Challenge Day*, qui s'est tenue du 12 au 20 octobre dernier dans la capitale. Les élèves des écoles Émilie-Tremblay, Porter Creek et F.H. Collins se sont mis à l'heure de la compassion et du pardon, au cours de trois journées qui resteront probablement gravées dans leurs mémoires. Mis en place pour la première fois il y a six ans à l'école F.H. Collins, l'événement vise à sensibiliser les jeunes à leur environnement, à agir pour créer des changements positifs, et à *tout simplement* changer la face du monde en adoptant à chaque moment de la vie un comportement exemplaire. Plutôt audacieux, le programme a été lancé en 1987 par Rich et Yvonne Dutra St. John, un couple originaire de Californie qui sillonne aujourd'hui les écoles du monde entier pour aider les élèves à vivre en paix avec les autres, mais aussi avec eux-mêmes. À chacune de leurs prestations, les deux fondateurs essaient d'encourager les jeunes à ouvrir leur cœur à leurs camarades, sans fausse pudeur ou crainte du ridicule. À travers des jeux progressifs et des défis, les élèves peuvent sortir de leur timidité pour finalement partager leurs préoccupations, leurs histoires, mais également les coups et les bassesses dont ils ont pu être victimes tout au long de leur vie d'adolescent.

Des résultats surprenants

Christine Klaassen-St-Pierre est à l'origine de la manifestation organisée dans les écoles de la ville. Vice-principale à l'école F.H. Collins, M^{me} Klaassen-St-Pierre est tombée sous le charme du projet après avoir visionné un documentaire sur le *Challenge Day*. Peu après, elle s'est rendue à Calgary, où le mouvement connaît un essor important,



Photo : Thibaut Rondel.

Rich et Yvonne Dutra St. John ont délivré un message d'espoir et de fraternité lors de leur passage dans les écoles secondaires de Whitehorse. Dans le langage des signes, le geste signifie « je t'aime ».

pour en savoir plus sur le programme et l'adapter dans son établissement. M^{me} Klaassen-St-Pierre a même écrit une thèse sur le sujet, et se félicite encore aujourd'hui de la mise en place du *Challenge Day*. « Depuis l'instauration de ce programme anti-intimidation, nous avons noté une baisse considérable des actes de vandalisme à l'école, et des mauvais comportements en général », affirme la vice-principale. « Nous avons vu des élèves rapporter un iPod perdu, et même un billet de 100 dollars qu'un de leurs camarades avait égaré », continue-t-elle. Le *Challenge Day* permet de rapprocher les élèves de leurs camarades, mais aussi des professeurs. En mettant l'accent sur le partage et l'échange, des liens peuvent se créer, empruntant quelquefois des chemins surprenants. « Ce jour-là, j'ai avoué aux élèves que je n'aime pas leur dire quoi faire, mais que cela fait partie de mon travail. Ils réalisent le côté humain de chacun », confie la vice-principale, et d'ajouter « si lorsque Rich et Yvonne demandent aux participants ayant déjà pensé au suicide de franchir la ligne tracée au sol, et qu'un élève concerné voit un professeur s'avancer en même

temps que lui, il se dira peut-être "je devrais aller lui parler" ».

L'événement ne dure qu'une journée, mais M^{me} Klaassen-St-Pierre a redoublé d'efforts pour qu'un suivi soit mis en place. Les élèves de F.H. Collins ont ainsi à leur disposition un tableau sur lequel ils peuvent noter tous les actes de gentillesse dont ils ont été témoins. La règle : « une bonne action par jour et par élève », révèle la pédagogue sur un ton encourageant. Une équipe d'étudiants volontaires et très motivés a même vu le jour. Chargé de rappeler leurs camarades aux promesses faites le jour du *Challenge Day*, le groupe a également pour tâche de planifier et de participer à des événements pour la paix et la fraternité, comme la chaîne humaine organisée sur le pont Robert Campbell le 21 octobre dernier, dans le cadre de la Semaine de lutte contre la pauvreté.

Un concept en plein essor

L'impact du premier *Challenge Day* a été tel que les autres établissements secondaires de la ville, exception faite de l'école Vanier, n'ont pas hésité un seul instant avant de répondre à

l'invitation de Christine Klaassen-St-Pierre. « Nous participons au *Challenge Day* depuis cinq ans », indique Daniel Girouard, enseignant de 7^e et 8^e années à l'école Émilie-Tremblay. « F.H. Collins nous a toujours invités, mais cette année nous avons décidé de mettre en place notre propre journée », précise le professeur qui dès le début a pris l'initiative du projet pour l'école francophone. « Je trouvais qu'on avait besoin de ça à l'école, c'est une expérience que tous les jeunes devraient vivre », continue-t-il, visiblement ravi du concept. Pour la première fois donc, les fondateurs du mouvement se sont déplacés à Émilie-Tremblay pour rencontrer les jeunes francophones. « Rich et Yvonne mettent de l'ambiance, ils proposent des jeux et parviennent à bâtir des liens de confiance avec les élèves, qui réalisent souvent qu'ils partagent les mêmes problèmes. » Comme M^{me} Klaassen-St-Pierre, Daniel Girouard a noté une amélioration des comportements dans son établissement, mais également à la maison. « Je reçois toujours beaucoup de commentaires positifs de la part des professeurs, mais aussi des

remerciements venant des parents d'élèves », se réjouit-il. « Certains jeunes vivent ensemble depuis la garderie, et parce qu'ils se sont disputés il y a peut-être cinq ans, ils ne se parlent plus. Il est toujours temps de pardonner et de redevenir amis, cette journée est l'occasion de repartir sur de bonnes bases », conclut-il. Le *Challenge Day* constitue toutefois une approche expérimentale, et tous les coordonnateurs s'accordent pour établir un sondage destiné à évaluer son impact sur les jeunes. « Les élèves ont toujours le choix de venir ou non », indique Christine Klaassen-St-Pierre, « ils ne sont jamais poussés à se confier et s'ils veulent garder le silence, personne ne peut les contraindre à parler ». À F.H. Collins, seuls trois élèves n'ont pas souhaité participer à la journée, et les trois quarts de la classe de M. Girouard ont souhaité renouveler l'expérience l'année prochaine. L'avenir s'annonce donc radieux pour les fondateurs du mouvement. Rich et Yvonne Dutra St. John animent ou délèguent en effet plus de 1 000 *Challenge Day* par an à travers le monde, et plus de 150 écoles seraient intéressées aux Pays-Bas.

Demandez votre Aurore boréale en PDF!

Il n'y a que des avantages!

aurorepub@afy.yk.ca

Scène locale

Louise-Hélène Villeneuve prend la présidence de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne

THIBAUT RONDEL

Louise-Hélène Villeneuve a accédé le 10 septembre dernier à la présidence de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC), à l'issue d'une élection au cours de laquelle elle était opposée à une candidate originaire de la Saskatchewan. M^{me} Villeneuve succède ainsi à Paulette Sonier Rioux, après deux années passées à la vice-présidence de l'organisme, basé à Ottawa. « Le sentiment général était très positif dans la salle », confie la nouvelle présidente qui, du haut de ses 36 ans, compte bien redonner un coup de jeunesse à l'AFFC. Représentante du Yukon à l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne depuis huit ans, M^{me} Villeneuve est loin de débiter dans le métier. « Je suis membre de conseils d'administration depuis le secondaire. Je faisais partie du conseil étudiant, et j'ai continué dans cette voie toute ma vie », explique la jeune femme qui est également présidente des EssentiElles, l'association de représentation des intérêts des femmes francophones au

Yukon. La contribution qu'elle apporte au développement de la communauté francophone ne s'arrête pas là. Par le passé, M^{me} Villeneuve a en effet apporté sa contribution à la gouvernance du Programme communauté en santé (PCS), et a aussi apporté sa participation au Plan de développement global de l'Association franco-yukonnaise (AFY).

De nombreux dossiers

Élue pour un mandat de deux ans, Louise-Hélène Villeneuve aura pour mission d'augmenter la visibilité de l'Alliance, d'appuyer les deux employés du secrétariat national, mais également de « rassembler les troupes » en fédérant les organismes de femmes francophones en milieux minoritaires. Le poste de présidente demande beaucoup de temps, mais M^{me} Villeneuve affirme vouloir continuer à collaborer avec les EssentiElles, et souhaite voir ses membres prendre plus de responsabilités. « J'encourage les membres du conseil d'administration [des EssentiElles] à développer leur



Photo : Archives L'Aurore boréale

Le 10 septembre dernier, Louise-Hélène Villeneuve a été élue présidente de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne, après deux années passées à la vice-présidence.

leadership et à prendre des décisions, pour que le moment venu, la transition se fasse en douceur », déclare-t-elle. En parallèle de sa nouvelle fonction, la jeune femme complète également une maîtrise en leadership à l'Université Royal Roads de Victoria. « Mon poste à l'AFFC participe aussi à mon développement professionnel »,

raconte-t-elle. « C'est une belle plateforme pour appliquer la théorie et s'exercer à la pratique ». Au cours de son mandat, Louise-Hélène Villeneuve souhaite donner à l'organisme la stabilité financière qui lui fait actuellement défaut. « Il n'y a pas de sécurité de financement », regrette la présidente. « Nous avons une vue qui porte au maximum sur

les trois prochaines années, mais pas sur le long terme. Ce manque de visibilité ne nous permet pas de recruter de nouveaux collaborateurs. » Des finances fortes et des subventions régulières permettraient en effet à l'AFFC de consolider sa notoriété en embauchant un agent de communication, dont le travail consisterait à fédérer les membres et à développer la visibilité de l'organisme sur les médias sociaux comme Facebook ou Twitter. Ces considérations interviennent au moment où trois priorités viennent d'être déterminées lors de l'Assemblée générale du 10 septembre dernier. L'équipe de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne devra redoubler d'efforts pour parvenir à améliorer la situation économique des femmes francophones, obtenir l'appui et la reconnaissance de l'apport des personnes aidantes, et promouvoir l'inclusion de l'analyse des genres dans l'élaboration et l'évaluation de projets et programmes auprès des organisations de la francophonie canadienne.

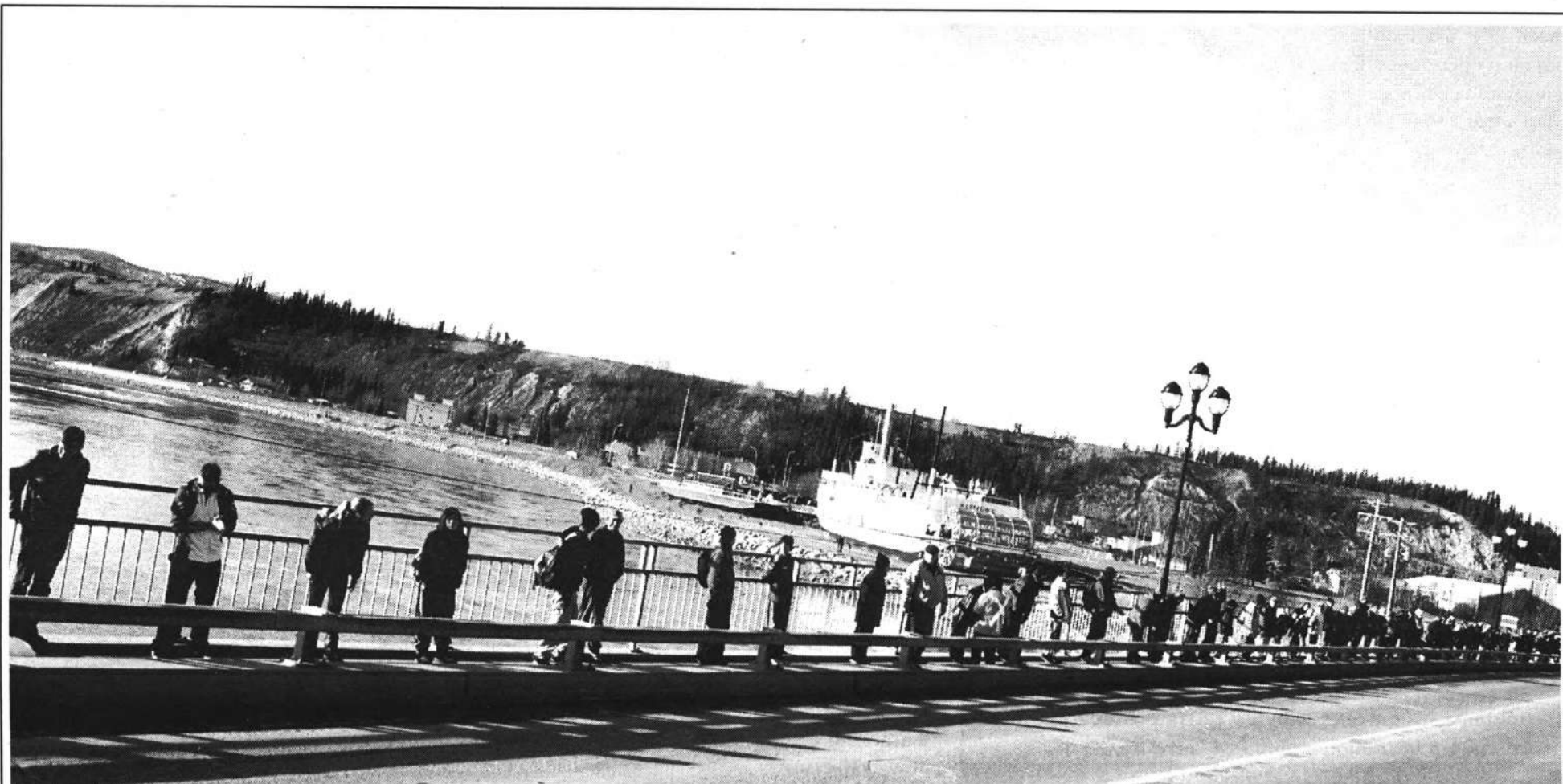


Photo Thibaut Rondel.

À l'appel de la Coalition anti-pauvreté du Yukon, une centaine de personnes se sont réunies le 21 octobre sur le pont Robert-Campbell de Whitehorse, pour former une chaîne humaine symbolisant le souhait de voir la pauvreté reculer. L'événement s'inscrivait dans la Semaine de lutte contre la pauvreté, qui s'est tenue du 17 au 23 octobre.

Scène locale

Un intérêt bancaire au goût généreux

SANDRINE CARPENTIER L.

En ce jeudi de distribution plutôt tranquille, Maxine, Rudy et Samuel vont et viennent dans l'immense garde-manger de la Banque alimentaire de Whitehorse. Il est 15 h 30. La journée est presque terminée. Ces bénévoles ont bien travaillé. Des dizaines de sacs sont prêts, bien étiquetés et rangés l'un à côté de l'autre sur des tables. Ils n'attendent qu'un propriétaire...

Le directeur, Stephen Dunbar-Edge, est assis dans son bureau vitré faisant face à la porte d'entrée. Tout souriant, il salue ses clients. Certains en sont à leur première visite à la Banque alimentaire de Whitehorse, alors que d'autres sont des visages familiers. Mais, chacun est considéré également dans ce refuge d'aide. C'est l'un des critères fondamentaux de l'organisme.

La réceptionniste explique aux nouveaux venus le fonctionnement de la distribution. Un sac de base est distribué à chaque client. La quantité varie selon la grosseur de la famille : une personne vivant seule, un couple, une famille de trois ou quatre personnes et une famille de cinq ou six personnes. La Banque alimentaire de Whitehorse sert même une famille de onze personnes!

Puis, les clients remplissent une feuille pour de la nourriture en « extra ». Que ce soit de la farine, du sucre, du café ou des produits sanitaires, il y a de tout dans les grandes étagères; même pour bébé, pour l'écolier et pour Fido. « Ils peuvent cocher toutes les cases s'ils le veulent, souligne



Samuel, un bénévole de Jeunesse Canada Monde, prépare un sac pour un client de la Banque alimentaire de Whitehorse.

Maxine, l'une des bénévoles de la Banque alimentaire depuis

quelques années déjà. Ils peuvent aussi échanger la nourriture mise dans le sac de base s'ils préfèrent autre chose. »

Les premiers jours de chaque mois sont les plus achalandés. « Nous n'arrêtons pas une minute. C'est un client après l'autre », dit Rudy, un autre vaillant bénévole, avec un élan de fierté dans la voix. Lors des journées de fête, la Banque alimentaire permet aux moins nantis de célébrer eux aussi autour d'un festin. Au menu : de la sauce aux canneberges

pour l'Action de grâce, de la dinde à Noël et un sac-surprise pour les fêtes d'enfants.

Puisque la Banque alimentaire fournit de la nourriture en cas d'urgence, les sacs contiennent des aliments pour trois à quatre jours. « Chaque client peut venir une fois par mois. Si un mois il ne vient pas, il ne peut pas venir deux fois le mois d'après », spécifie le directeur. Plus de 1 300 estomacs sont rassasiés mensuellement grâce aux bonnes œuvres de la Banque alimentaire, et ce

chiffre ne fait qu'augmenter depuis son ouverture il y a deux ans. L'association compte près de 3 500 membres : cela représente 13 % de la population de Whitehorse.

« Ce n'est pas seulement des personnes pauvres qui bénéficient de nos services, souligne Stephen. Certaines viennent d'arriver en ville et cherchent un emploi; certaines ont eu un problème inattendu qui les empêche de faire une épicerie convenable. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises raisons. Nous ne sommes pas le gouvernement. Nous ne faisons pas d'enquêtes sur nos clients. Tout le monde est accepté également. »

De grandes marques de générosité

Les dons proviennent en grande partie des individus (44 %). Au courant de l'été, plusieurs pouces verts yukonnais ont été très généreux. « Des aliments fraîchement cueillis des jardins ont pu remplir quelques estomacs creux, précise Maxine, manifestement ravie. De belles carottes, de gros navets... »

Puisque Whitehorse est l'une des plus petites villes faisant partie de l'Association des Banques alimentaires du Canada, le directeur a donc très rapidement fait le tour des entreprises donatrices du territoire. Récemment, la Banque alimentaire de Calgary a été très généreuse pour ses voisins du nord en plus de l'Association elle-même. Malgré toutes ses bonnes volontés, la Banque alimentaire de Whitehorse a connu un déficit de 50 000 dollars l'année dernière, causé par la très forte demande de la population.

L'année 2011 tire à sa fin et de nombreux événements restent à venir. Au mois de novembre, chaque fois qu'un individu demandera un essai routier au concessionnaire Ford, ce dernier offrira 20 \$ à la Banque alimentaire. Une façon originale de faire un pas de plus vers l'entraide de ses pairs.

Affichez vos couleurs écologiques et demandez votre Aurore boréale en fichier PDF!

Le journal sera disponible en version PDF dès la prochaine parution!

Imaginez... lire votre Aurore boréale le jour même de sa sortie? Imaginez aider votre journal communautaire à épargner sur les coûts postaux.

Le coût d'un abonnement PDF sera de 20 \$

Faites parvenir votre demande à :

aurorepub@afy.yk.ca

Fenêtre de l'AFY

De bonnes récoltes

ANGÉLIQUE BERNARD,
PRÉSIDENTE ASSOCIATION
FRANCO-YUKONNAISE

Depuis 1982, nous travaillons à améliorer la qualité de la vie en français des francophones du Yukon. À l'aube du 30^e anniversaire de l'Association franco-yukonnaise (AFY), il suffit d'observer la présence de la francophonie dans toutes les sphères de la vie communautaire pour constater que ces trois décennies de travail ont porté leurs fruits.

Ce mois-ci, les choses bougent sur le territoire et les francophones font partie du mouvement. Des exemples?

Le 4 octobre, le premier débat en français au Yukon a permis aux francophones de poser leurs questions en français aux trois partis présents. Plus de 80 personnes se sont déplacées pour participer à cette activité organisée en partenariat avec la Commission scolaire francophone du Yukon.

Le 19 octobre est une date historique dans la vie d'une trentaine de personnes qui sont devenues citoyennes et citoyens canadiens. C'est aussi une date importante pour nous. C'est la première fois dans l'histoire du Yukon qu'une cérémonie de citoyenneté était organisée, en collaboration avec Citoyenneté et Immigration Canada, par un organisme de la communauté francophone.



Forum en français dans le cadre des élections territoriales, 4 octobre 2011.

Photo : Thibaut Rondel

Les francophones sont également bien présents sur la scène artistique. La fin de semaine passée, le Centre de la francophonie a accueilli quelques-uns des meilleurs artistes de l'Ouest et du Nord canadien lors du prestigieux festival *BreakOut West* (BOW). Deux soirées, une bilingue et une 100 % francophone, démontrent que la Franco-Yukonnie, qui a toujours été riche d'artistes et d'événements culturels francophones sur la scène locale, continue de se tailler une place de choix sur la scène territoriale et même nationale!

Le succès du forum, l'organisation de la cérémonie de citoyenneté et la présence marquée des francophones lors du BOW sont de beaux exemples de la vitalité de notre communauté. Nous voulions donc les partager avec vous puisque nous en sommes très fiers. Ça, nous l'avons fait tous ensemble en trente ans. Qu'est-ce qu'on se donne comme défi pour les trente prochaines?

Vous avez des questions ou des commentaires à partager? Je vous invite à communiquer avec nous au (867) 668-2663, poste 332 ou à communications@afy.yk.ca

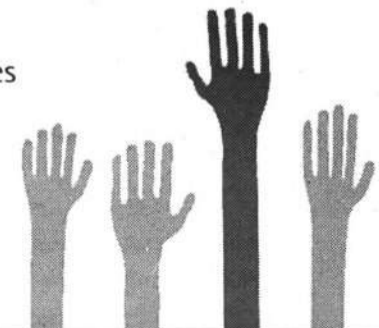
Au début des années 1980, les francophones du Yukon ont commencé à s'organiser pour défendre leurs droits linguistiques. Ce qui était au départ l'initiative de quelques personnes dévouées s'est rapidement transformé en une entreprise collective énergique. La création de l'AFY en 1982 a permis d'aider à mettre en place des services et des institutions indispensables à l'épanouissement de notre langue et culture. L'année 2012 sera donc marquée de festivités pour célébrer le 30^e anniversaire de l'AFY.

Faites la différence!

Participez à
l'Assemblée générale
annuelle de l'AFY
le samedi 12 novembre
à la salle communautaire du
Centre de la francophonie

9 h Ateliers
13 h Réunion d'affaires

Renseignements
et inscriptions :
(867) 668-2663,
poste 500
reception@afy.yk.ca



Association franco-yukonnaise

Porte-parole officielle et leader du développement communautaire de la Franco-Yukonnie.

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Tél. : (867) 668-2663 Sans frais : 1 866 673-7632 Téléc. : (867) 668-3511
afy@afy.yk.ca www.afy.yk.ca

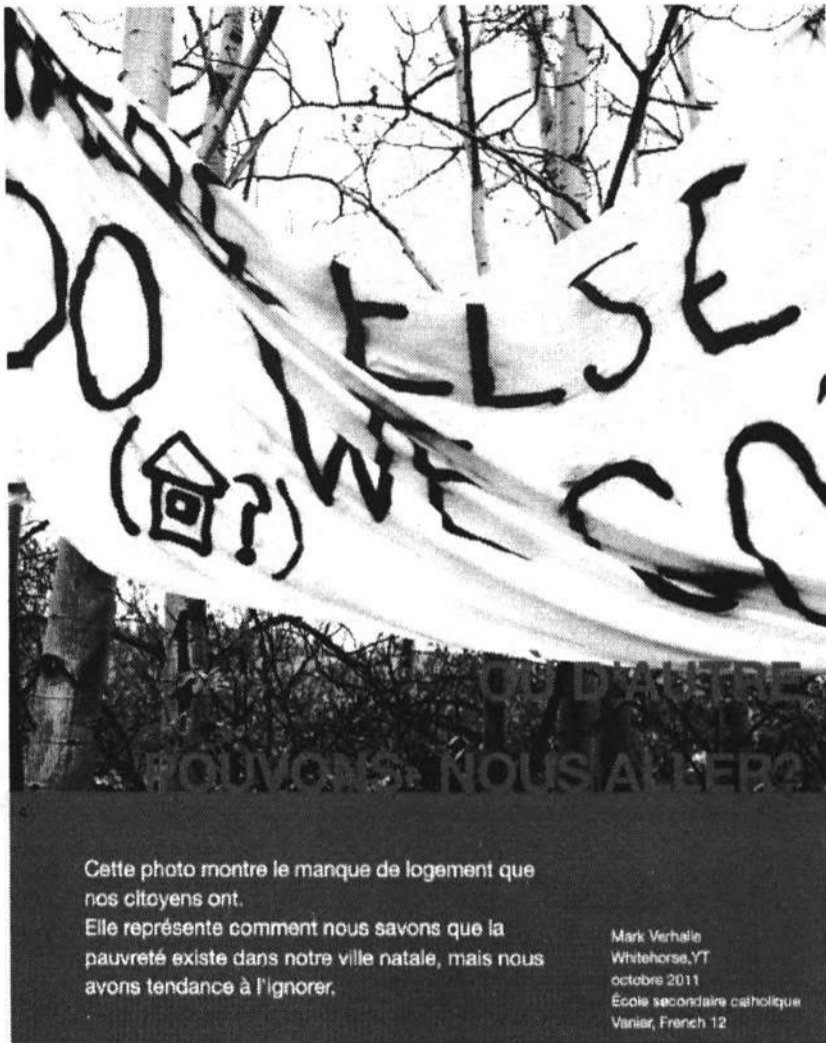


Photo : Thibaut Rondel

Yannick Neuveux est devenu citoyen canadien lors de la cérémonie de citoyenneté du 4 octobre. On le voit ici avec sa copine.

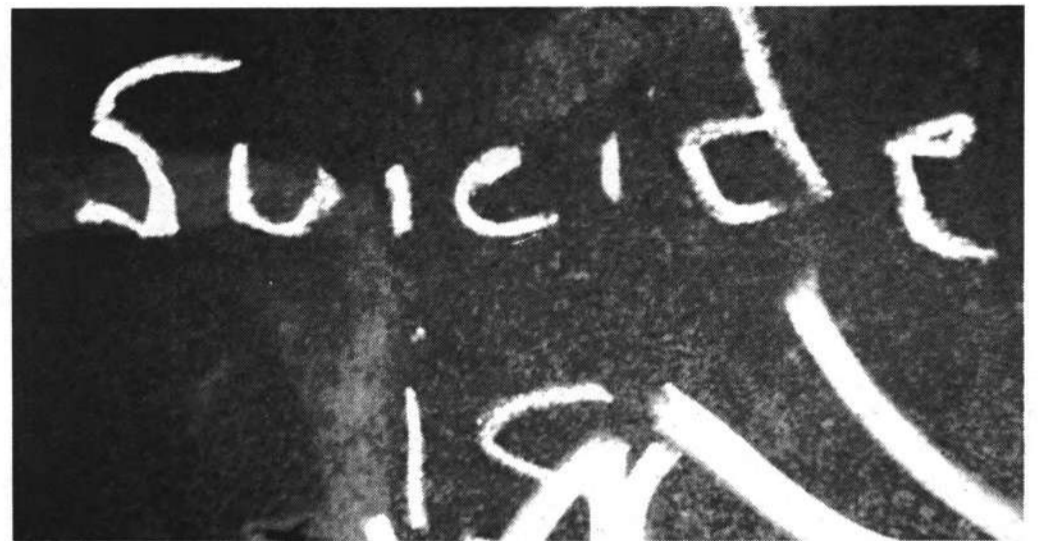
Scène locale

La semaine anti-pauvreté vue par des élèves de 12^e année, français intensif de l'école Vanier



Cette photo montre le manque de logement que nos citoyens ont. Elle représente comment nous savons que la pauvreté existe dans notre ville natale, mais nous avons tendance à l'ignorer.

Mark Verhale
Whitehorse, YT
octobre 2011
École secondaire catholique
Vanier, French 12



Pas d'espoir

J'ai pris cette photo parce qu'elle représente les personnes qui n'ont pas d'espoir et qui ont de la haine envers elles-mêmes. Cette photo a été prise en-dessous d'un pont.

Grayson Vanderbyl-Whitehorse- YT, 12 octobre 2011, VCSS-French 12

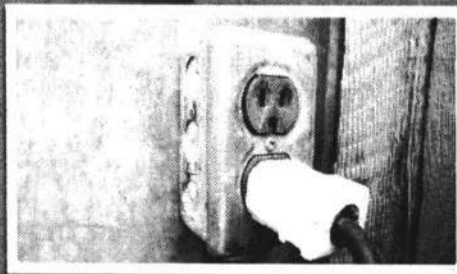
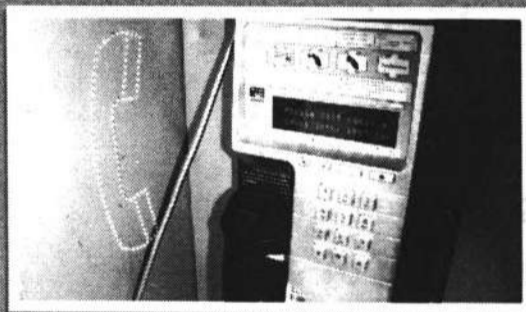


Ambulanciers seulement

Dans l'ensemble du Canada, le taux de consommation d'alcool est le plus élevé au Yukon. Parmi les accidents au Yukon, l'alcool est un principal facteur.

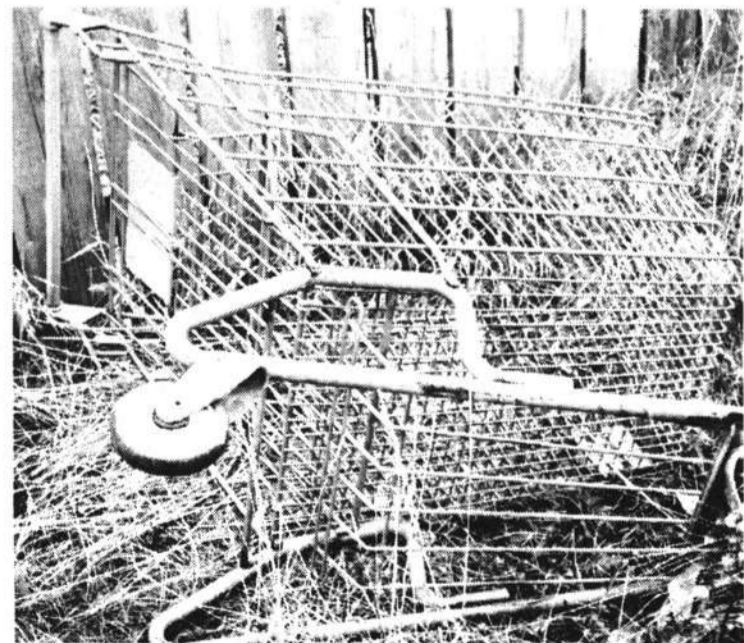
Aidan Tentrees, Whitehorse YT, octobre 2011, école secondaire catholique Vanier.

Il y a beaucoup de conséquences de la pauvreté



J'ai pris ces photos parce que je crois qu'il y a beaucoup de conséquences de la pauvreté. Certaines personnes dans notre communauté n'ont pas d'accès aux moyens de communication, la nourriture, l'électricité et le logement.

Centre-ville, Whitehorse, Yukon, octobre 2011
Nhi Pham, l'École secondaire catholique Vanier, French 12



Je vous emmène faire les courses avec moi?

Ça, c'est un chariot. Il représente beaucoup de choses pour les personnes pauvres. Le chariot est une maison pour porter des choses personnelles.

Shayna Kinney, Whitehorse YT, octobre 2011, école secondaire catholique Vanier.

Vox pop

BreakOutWest 2011: Centre de la francophonie et Cabaret-bar Foxy's

Quelle est votre vision de la vie culturelle à Whitehorse?



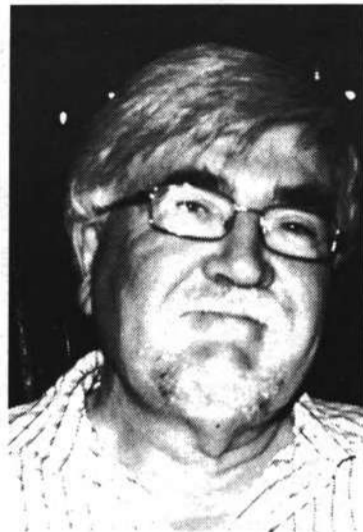
Stéphanie - 22 ans
- Préposée aux soins

L'environnement est très multiculturel à Whitehorse. Les membres de la communauté viennent d'endroits tous très divers et de nombreuses cultures se rejoignent. Tout le monde apporte son petit quelque chose.



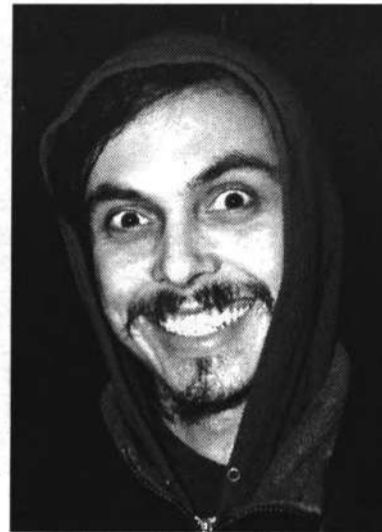
Ky - 23 ans - Musicien

Whitehorse est devenue mon nouvel endroit favori. Pour moi qui viens de St. Paul, en Alberta, je trouve cela vraiment bien qu'il y ait autant de lieux de concert dans une ville de cette taille. La communauté est petite et les gens sont amicaux.



Paddy - 60 ans - Retraité

Tous les lieux culturels sont connectés, il existe un vrai mélange à Whitehorse. Il faut continuer dans cette voie et en profiter tant que l'économie se porte bien. Je sors quelquefois avec mon épouse, c'est toujours excitant et on s'amuse bien.



Johnny - 22 ans - Étudiant

Je suis musicien et je fais également des films. Les gens d'ici sont sympathiques. Chacun semble bon à quelque chose. À l'avenir, j'espère que le Centre des arts va s'agrandir, et qu'il y aura plus de lieux culturels pour les enfants.



Lauren - 29 ans - Ergothérapeute

La vie culturelle est intense à Whitehorse. Il y a beaucoup d'activités, contrairement à la croyance populaire qui veut qu'il n'y ait rien à faire dans le Nord. Et quand un gros événement arrive à Whitehorse, c'est encore mieux!

Avis aux ressortissants français

Ressortissants français, si vous voulez voter par procuration pour les présidentielles, la consule générale de France Evelyne DECORPS sera en visite à Whitehorse le 3 novembre prochain et pourra vous faire signer les procurations.

Elle pourra également entreprendre des démarches administratives telles que enregistrement d'état civil, carte d'identité...

La permanence consulaire se tiendra au 205 Black Street (Black Street Centre 2^e étage) entre 10 h et 12 h

Pour avoir plus d'information, visitez le site Web du consulat général de France de Vancouver, ou communiquez avec Sylvie Geoffroy 867-668-2516 sylvie.geoffroy@gmail.com

ESPACE FRANCE-YUKON

Poésie

Les temps doux

Comme le jour se lève de dedans mes yeux, tout autour de ma tête.

Je sirote l'air comme d'autres hument le café et tout est à sa place.

Le vent dans l'air et l'air dans ma peau.

Du désastre plein les souvenirs, mais du temps pour guérir,

Du mieux en lever de soleil, Du nuageux un peu, du brumeux souvent,

Mais du soleil, des brins poussiéreux lumineux,

Juste un peu et souvent assez, pour que le pluvieux, ce temps aigri, file vers l'est.

Mettre un pays entre soi et eux,

Se retenir, se languir, vouloir repartir, les revoir un peu,

Mais comme les voix folles, de celles sourdes, mais qui guident le geste, je sais que je reste,

Ici, là, maintenant,

Afin de retrouver tout ce que je me suis laissé voler, piétiner, mépriser, violer,

Tout ce que j'ai perdu en volée de larmes, en crise de drames, en peur et en abandon.

Rester pour devenir assez forte, pour que le naufrage se termine.

J'ai brisé avec lui pour me revenir.

J'ai coupé avec eux pour me retrouver.

J'ai mis de côté ceux qui m'ont aimée pour refaire confiance.

Et le chemin se trace, en laissant autres chose que des traces de sang...

Josée Fortin

Déménagement des services liés au développement du marché du travail

Le ministère de l'Éducation est heureux d'annoncer qu'à compter du 2 novembre 2011, Anton Solomon, Todd Harlow, Mike Nugent et Deanna Thick assureront la prestation des programmes d'emploi, offerts dans le cadre de l'Entente Canada-Yukon sur le développement du marché du travail, dans de nouveaux bureaux situés dans l'édifice du ministère de l'Éducation, au 1000, boulevard Lewes. Ces programmes du gouvernement du Yukon étaient jusqu'à présent offerts au Centre Service Canada. En prévision du déménagement, les bureaux actuels seront fermés le 31 octobre et le 1^{er} novembre.

Services offerts :

- développement des compétences/formation structurée axée sur l'emploi
- aide financière pour les programmes d'apprentissage
- subventions salariales ciblées
- prestations pour travailleurs autonomes
- partenariats pour la création d'emplois
- aide à l'emploi
- partenariats du marché du travail

Pour de plus amples renseignements, composez le 667-5131 ou, sans frais, le 1-800-661-0408, poste 5131.

Yukon
Éducation
Enseignement postsecondaire

Francopen



Émission de Julie Leclerc sur les ondes de CFYT (106.9FM), Dawson City Community Radio, « The Spirit of Dawson », tous les dimanches de 14 h à 15 h.

Des bottes en laine feutrée

Pour garder vos pieds au chaud dans la neige ou les températures froides

Appelez Barbara Drury au 867-668-1045

www.winterboots.net



Famille

La chasse au gaspillage est ouverte

THIBAUT RONDEL

Installée au Yukon près du lac Marsh, la famille Kitchen-Kuiack a été sélectionnée parmi des dizaines de candidatures pour participer au Défi Régime énergétique organisé par Shell et la Société géographique royale du Canada. Lancée le 12 septembre dernier, la compétition met en concurrence six foyers canadiens originaires des différents territoires et provinces. Les familles en lice devront démontrer leur capacité à réduire leur consommation d'énergie en l'utilisant avec intelligence et parcimonie. À l'issue de l'opération qui prendra fin le 4 décembre, la famille gagnante se verra offrir un véhicule hybride en récompense de ses efforts. « J'espère être capable d'apporter des chan-



Photo : CNW Group/Shell

Installée près du lac Marsh, la famille Kitchen-Kuiack participe depuis le 12 septembre au Défi Régime énergétique lancé par Shell.

gements qui peuvent devenir des habitudes », confie Simone, 17 ans. L'aînée de la famille se rendra à Toronto le 29 octobre pour participer à une épreuve de conduite au cours de laquelle elle devra parcourir le plus grand nombre de kilomètres avec un seul litre d'essence. « Les gens d'expérience pensent qu'ils ont de meilleures habitudes parce qu'ils conduisent depuis plus longtemps », explique Marika, 12 ans. « Mais sans doute Simone en acquerra-t-elle de bonnes en matière de conservation d'énergie ». Actuelle-

ment en première place dans la compétition, les Kitchen-Kuiack comptent bien remporter le défi qu'on leur a lancé. La consommation d'énergie des concurrents est en effet évaluée régulièrement et les statistiques sont mises en ligne sur le site Internet dédié à l'événement. La famille yukonnaise a profité de cette occasion pour y tenir également un blogue qui relate leur expérience. Grâce aux deux sœurs, qui ont suivi un programme d'immersion; quelques articles sont même rédigés en français. Bonne chance à eux!

RECETTE DE LA GARDERIE DU PETIT CHEVAL BLANC

Courge garnie

2 courges coupées en deux et nettoyées

Garniture

2 tasses de compote de pommes

½ tasse de canneberges séchées

Un peu de cannelle et de muscade

¼ lb de fromage râpé



Préparation

Préchauffer le four à 350° F

Mettre les courges côté coupé dessous sur une tôle à biscuit avec un peu d'huile végétale.

Cuire de 30 à 45 minutes.

Mélanger les ingrédients de la garniture (sauf le fromage) et farcir la courge.

Recouvrir de fromage râpé.



Photo fournie

Les jeunes de La garderie du petit cheval blanc aiment cuisiner... mais ils n'aiment pas le bruit que fait le mélangeur électrique!

16 h 19

Vous êtes désorienté et perdu.

MedicAlert

Parle pour vous.

www.medicalert.ca • 1 800 668-6381



Le coin des bébés... Comment ça marche?

Devant la recrudescence de naissances au Yukon, l'Aurore boréale n'a d'autres choix que de consacrer une page mensuelle à ce grand événement.

Faites-nous parvenir votre photo avec les renseignements appropriés et nous les publierons avec plaisir.

Comme cette chronique est toute nouvelle, nous étendons l'invitation aux plus grands... Si votre enfant a moins de cinq ans, vous pouvez aussi envoyer sa photo et nous le saluerons aussi!

Toutes les photos de famille seront considérées.

SVP, inscrire le nom des personnes apparaissant sur le cliché!

Faites parvenir vos photos à auroredir@afy.yk.ca

Commentaire

Être ou ne pas être



JOSÉE FORTIN

Je suis un artiste, clament haut et fort plusieurs de nos concitoyens occidentaux. Dans notre société de loisir où le temps libre se doit d'être consacré à quelque chose d'autre que nos relations sociales si nous sommes un tantinet individualistes et que nous mourons d'envie d'avoir notre moment de gloire afin d'EXISTER aux yeux de quelqu'un, le choix d'être artiste se fait loi. Combien de personnes deviennent artisan de collier, peintre du jour au lendemain ou chanteur improvisé? Évidemment, les médias et les télé-réalités en tout genre stimulent ce genre de fantasme chez tout artiste international qui sommeille en nous. Mais encore là, où est la limite de cette folie furieuse?

Plusieurs personnes du milieu des arts qui font le pont entre l'artiste et les subventions, tel le Conseil des arts par exemple, m'ont expliqué à quel point des gens débarquent dans leur bureau, chantant depuis un an et désirant tout abandonner afin de faire briller leur étoile au sein de la galaxie médiatique des créateurs. Le problème qui leur est éternellement posé se nomme facilement; où est la ligne directrice qui fait qu'on peut définir une personne comme un artiste à part entière, qu'il

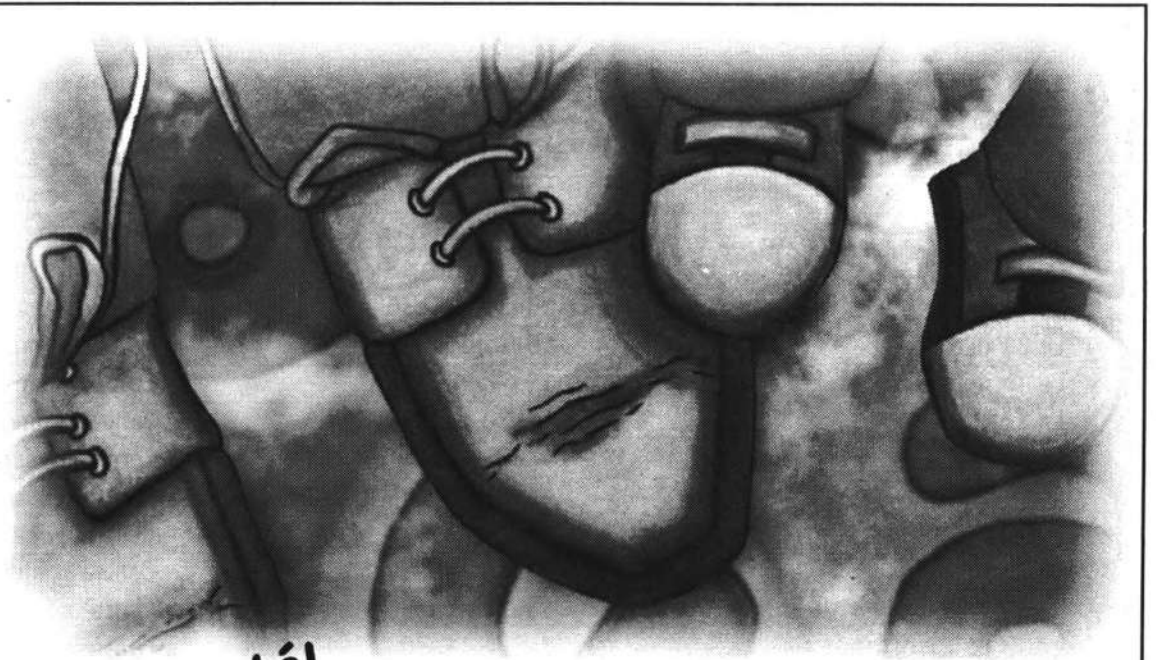
ne s'agit pas d'un loisir, d'un passe-temps, car on le sait, les arts utilisant la créativité du cerveau humain aident à se sentir valoriser, à se sentir mieux.

Pour ma part, j'en ai entendu de toutes sortes. Le Yukon regorge de talents, car plusieurs personnes se sont découvert la fièvre créatrice en tout genre au contact du Grand Nord. Sont-ils pour autant des artistes ou de simples passionnés d'art qui en font leur passe-temps passager? Selon une connaissance, qui dit être artiste doit en vivre ou du moins, vivre pauvre et humble, en ne faisant que ça. D'autres ont bien essayé cela, mais la dure réalité de vivre de son art est monnaie courante. Peu ont le talent (ou le bon synchronisme avec le bon gérant) et la patience de manger des croûtes. Le groupe Karkwa, venu dernièrement nous visiter, fait de la musique depuis 15 ans et leur travail se voit récompenser depuis peu, car peu ont la force de s'entêter à continuer, vieillissant, famille et enfants aidant au retrait du monde artistique. Un de mes amis réalisateur se bat depuis des lustres au Québec afin d'avoir l'argent nécessaire pour faire son deuxième long

métrage. Il a le feu sacré, vit pauvrement de ses rêves. Mais sans enfants, on peut sûrement pousser plus loin ses rêves. Mais être un artiste, au plus profond de soi, ne serait pas tout simplement d'étouffer si les

mots ne se déversent pas sur le papier, si les images pétrissent notre tête à la faire éclater, si on ne peut les peindre ou les mettre sur pellicule? Ne serait-ce pas simplement être étourdi d'idées, d'avoir besoin,

faim de création, de chercher son air quand on souffre de ne pas être empli d'images, d'émotions, et ce, avec talent ou non? Vous savez, comme la passion des débuts amoureux, se sentir hors de soi!



Nouveauté!

Investissez dans la réussite de votre enfant!

Jouer pour apprendre avec mon enfant

Une série de six ateliers pour les pères, les mères et leurs enfants de 3 à 5 ans (*service de garde compris pour les autres enfants de la famille*)

Participez aux ateliers et obtenez un certificat-cadeau d'Angellina Toys!

Au Centre de la francophonie (302 rue Strickland, Whitehorse)

de 10 h à 11 h 30; les samedis matins, du 5 novembre au 10 décembre 2011.

C'EST GRATUIT!

Venez vivre des moments agréables avec votre enfant tout en apprenant par des jeux à l'aider dans son éveil à la lecture et à l'écriture. Vous pourrez également profiter des échanges avec les animateurs et les autres parents sur une multitude de questions autour du développement de votre enfant et sur votre rôle de parent*.

(*le père ou la mère qui ne peut participer aux ateliers peut se faire remplacer par une personne importante dans la vie de son enfant (par exemple, le beau-père ou la belle-mère, le grand-père ou la grand-mère, l'oncle ou la tante, etc.)

Renseignements et inscriptions : (867) 668-2663, poste 320

Donnez à la
Banque alimentaire



Food Bank Society of Whitehorse /
Banque alimentaire de Whitehorse
306 rue Alexander Street, Whitehorse
(Yukon) Y1A 2L6
Ph / Tél.: 867 393-BANK (2265)
E-mail / Courriel:
office@whitehorsefoodbank.ca

BEAN
NORTH
COFFEE
ROASTING &
100% Organic Fair Trade Coffee



HORAIRE DU CAFÉ

Automne

lundi - fermé

mardi au dimanche : 11 h à 17 h

Hiver (à compter du 23 novembre)

lundi et mardi - fermé

mercredi au dimanche : 11 h à 17 h

Tél. : 867-667-4145

Le café est situé quelque 500 mètres avant les sources thermales Takhini

www.beannorth.com



SOFA
Yukon
Service d'orientation
et de formation des adultes

J'ai la piquûre

Pour vos enfants,
c'est plus sûr



J'attrape rarement la grippe, mais comme travailleuse des services à l'enfance, je passe beaucoup de temps avec des enfants. Même si je ne tombe pas malade, je peux quand même leur transmettre la grippe. Je me fais donc vacciner – c'est plus sûr, pour eux *comme* pour moi. **Faites-vous vacciner contre la grippe saisonnière à une clinique près de chez vous.**

BEAVER CREEK Le 26 octobre	14 h – 16 h	Bureau de poste
Le 27 octobre	10 h – midi	Bureau des Premières nations
Le 27 octobre	14 h – 16 h	Centre de santé
Le 28 octobre	10 h – midi	Centre de santé
Le 28 octobre	14 h – 16 h	Bureau de poste
CARCROSS lun. au ven.*	8 h – 11 h 30, 13 h – 15 h 30	Centre de santé
Le 26 octobre	13 h 30 – 15 h 30	Salle communautaire de Tagish
Le 31 octobre	10 h – midi	Édifice administratif de la PNCT
Le 1 ^{er} novembre	13 h – 15 h	Édifice administratif de la PNCT
Le 2 novembre	13 h 30 – 15 h 30	Salle communautaire de Tagish
CARMACKS Le 26 octobre	9 h 30 – 16 h (fermé le midi)	Centre de santé
Les 2 et 9 novembre	9 h 30 – 16 h	Centre de santé
DAWSON lun. au ven.	9 h – 11 h, 13 h – 16 h	Centre de santé
Le 26 octobre	11 h 30 – 16 h 30	Centre communautaire des Tr'ondek Hwech'in
DESTRUCTION BAY lun., mer., ven.*	13 h 30 – 15 h 30	Centre de santé
FARO Le 27 octobre	8 h 30 – 11 h 30, 13 h 15 – 16 h	Centre de santé
lun. au ven. à compter du 31 octobre	8 h 30 – 11 h 30, 13 h 15 – 16 h	Centre de santé
HAINES JUNCTION Le 26 octobre	13 h – 15 h 30	Collège du Yukon
Le 1 ^{er} novembre	14 h – 16 h	École St. Elias
Le 2 novembre	9 h 30 – 11 h 30	Centre de santé (sous-sol)
Le 8 novembre	9 h 30 – 15 h 30	Centre de santé (sous-sol)
MAYO du 24 au 28 octobre	13 h – 16 h	Centre de santé
du 25 au 27 octobre	17 h – 19 h	Centre de santé
Le 28 octobre	9 h – midi	Alexco
OLD CROW lun. au ven.*	9 h – midi, 13 h 30 – 16 h 30	Centre de santé
PELLY CROSSING du 24 au 28 octobre	8 h 30 – 11 h 30, 15 h – 16 h	Centre de santé
ROSS RIVER lun. au ven.*	8 h – 11 h 30	Centre de santé
Les lun., mar. et jeu.	15 h – 16 h	Centre de santé
Les mercredis : du 26 oct. au 30 nov.	13 h – 15 h	Centre de santé
TESLIN Les lundis	8 h 30 – 11 h 30	Centre de santé
mar. au ven.*	13 h 30 – 16 h 30	Centre de santé
WATSON LAKE mardis : du 25 oct. au 29 nov.	13 h – 16 h	Clinique sans rendez-vous du Centre de santé
Le 26 octobre	10 h – 15 h	Salle de la Signpost Seniors Society
lun., mer., ven. : du 28 oct. au 30 nov.*	11 h – 13 h, 15 h – 18 h	Poste d'ambulances
Le 1 ^{er} novembre	9 h – midi, 13 h – 15 h	Première nation de Liard
Le 3 novembre	11 h – 13 h	Centre d'apprentissage Upper Liard
Le 10 novembre	11 h – 13 h	2 Mile Hall
WHITEHORSE Le 26 octobre	9 h – 15 h 30	Centre de santé ✓
Le 27 octobre, le 28 octobre	9 h – 16 h	Édifice administratif du GY ✓
Le 31 octobre	11 h – 18 h	Centre des Jeux du Canada ✓
Le 1 ^{er} novembre	11 h – 18 h	Centre des Jeux du Canada ✓
Le 1 ^{er} novembre	9 h – midi, 13 h – 19 h	Centre de santé des Kwanlin Dun
Les 2 et 3 novembre	11 h – 18 h	Centre des Jeux du Canada ✓
Le 3 novembre	9 h – midi, 13 h – 19 h	Centre de santé des Kwanlin Dun
Le 4 novembre	11 h – 18 h	Centre des Jeux du Canada
Le 5 novembre	10 h – 14 h	Centre des Jeux du Canada
Le 8 novembre	3 h 30 – 18 h	École secondaire de Porter Creek (cafétéria)
Le 9 novembre	3 h 30 – 18 h	École F.-H.-Collins (cafétéria)

* pas de clinique le 11 novembre

Service en français = ✓

Yukon
Santé et Affaires sociales

Pour de plus amples renseignements au sujet de la grippe et des cliniques de vaccination, visitez le site Web yukonflushot.ca ou composez le 811.

LE PRIX JEAN-ROBERT- GAUTHIER REMIS À TITRE POSTHUME À YVETTE AUCOIN

APF

La Fédération nationale des Conseils scolaires franco-phones (FNCSF) a décerné à titre posthume, lors du banquet tenu dans le cadre de son congrès annuel à Windsor le 21 octobre dernier, le Prix Jean-Robert-Gauthier à l'Acadienne Yvette Aucoin dans le but de souligner son apport dans le domaine de l'éducation en français en milieu minoritaire comme conseillère scolaire. M^{me} Aucoin a consacré sa vie à l'épanouissement et à l'avancement de la population acadienne en Nouvelle-Écosse. Elle est décédée subitement le 14 juillet 2010 à l'âge de 68 ans.

Élue pour la première fois en novembre 1997, Yvette Aucoin en était lors de sa disparition à son quatrième mandat consécutif au sein du Conseil scolaire acadien provincial (CSAP). Elle représentait la région d'Inverness (Chéticamp) au Cap-Breton. Comme l'indiquait la présidente du FNCSF Yolande Dupuis lors du gala, « M^{me} Aucoin était une Acadienne éprise de sa culture et de son histoire, une francophone ouverte sur une francophonie internationale et une citoyenne engagée au sein de sa communauté. Elle faisait partie de ces gens qui, sans arrogance, témoignent de leur origine et de leur culture et servent de point d'ancrage au sentiment d'appartenance à de petites communautés. Sa présence au sein de la communauté de Chéticamp a été significative pour plusieurs générations d'élèves francophones, ces mêmes élèves qui aujourd'hui véhiculent sur les plans national et international la vitalité artistique et culturelle exceptionnelle de ce coin de pays ».

C'est Hélène Lavigne du CSAP, amie et collègue de travail de M^{me} Aucoin, qui a reçu le Prix en son nom. « Yvette était une pierre angulaire pour l'éducation en milieu minoritaire pour la majeure partie de sa vie », a raconté M^{me} Lavigne.

Francophonie

Le gouvernement doit donner le ton en terme de langues officielles

MAXIME GOULET-DELORME
APF

Le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, a invité le gouvernement à revoir son positionnement en ce qui a trait aux langues officielles lors du dépôt de son rapport annuel mardi dernier. « Je continue de croire qu'un leadership fort de la part de notre gouvernement permettrait aux institutions fédérales d'améliorer la compréhension de leurs obligations en vertu de la Loi », précise-t-il.

La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Marie-France Kenny, a commenté le rapport annuel par voie de communiqué. « Le commissaire Fraser a raison de rappeler que les responsabilités en matière de langues officielles, y compris celle de promouvoir la dualité linguistique, incombent avant

tout au gouvernement du Canada, et cette observation est particulièrement pertinente dans un contexte où l'on recherche des économies et des efficacités dans les programmes et les dépenses du gouvernement. »

Le commissaire a également émis des inquiétudes au sujet des compressions budgétaires prévues par le gouvernement. Il craint que dans le but de réduire les dépenses, les ministères visent systématiquement les programmes de langues officielles.

Mardi était donc le jour du bulletin pour les treize institutions fédérales évaluées cette année. Chacune d'entre elles a été jugée selon cinq critères, soit la gestion de programme, le service public, la langue de travail, la participation équitable ainsi que la promotion et l'appui.

Seul le ministère du Patrimoine canadien s'est démarqué de ses homologues en raflant un A comme note globale.

Seul le ministère du Patrimoine canadien s'est démarqué de ses homologues en raflant un A comme note globale. Quant au Conseil national de recherches Canada et aux Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, elles ont été les institutions ayant obtenu la moins bonne note, soit D. Celles-ci ont également obtenu les seuls E du bulletin, les catégories de la promotion et l'appui et le service au public ont été leur faiblesse respective.

Bien que le bilan note une certaine amélioration comparativement aux années précédentes, il reste tout de même du chemin à faire. En 2010-2011, des 1 116 plaintes acheminées au Commissariat

des langues officielles, 981 ont été jugées recevables. Plus de 50 % de celles-ci concernaient la langue de travail. On remarque aussi que neuf fois sur dix, ce sont des francophones qui ont émis les plaintes.

Les principaux constats du rapport invitent les institutions fédérales à « améliorer l'offre active de services dans les deux langues officielles; à offrir des services de qualité égale dans les deux langues officielles, y compris par courriel; et à prendre en considération le jugement rendu dans l'affaire Desroches. » Sans entrer dans les détails de l'affaire Desroches, notons qu'à la suite du jugement, le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada avait déclaré « qu'il est indispensable pour les institutions fédérales de bien connaître les besoins et les réalités particulières de la

minorité de langue officielle desservie afin de pouvoir respecter le principe de l'égalité réelle tel que formulé par la Cour ».

Le rapport recommande notamment au gouvernement d'augmenter le niveau de compétence linguistique pour la supervision d'employés dans les régions identifiées bilingues. Tout comme il demande au gouvernement d'apporter des modifications législatives pour clarifier les obligations linguistiques des autorités aéroportuaires, et ce, probablement en réaction aux 400 plaintes dont Air Canada a fait l'objet l'année dernière seulement. Les deux autres recommandations principales suggèrent que les hautes sphères devraient revoir la mise en oeuvre et l'application de la Loi sur les langues officielles. Ce qui pourrait imputer de nouvelles responsabilités au Conseil du Trésor.

Gala de la
Francophonie
2011Coup de chapeau
aux nominés et nominées!

PRIX DERUYTER-GENDREAU Éducation

Personne ou organisme qui a fait avancer la cause de l'éducation en français au territoire.



André Bourcier

Courageux et tenace, il ne compte pas les heures données à la cause de l'éducation francophone. Il a été le leader du dossier CSFY-GY et n'a jamais abandonné malgré les tensions et les critiques.



Hugo Bergeron

Enseignant en immersion française, il est grandement apprécié, dévoué et passionné. Il organise des voyages à Québec depuis trois ans afin de faire vivre la culture francophone à ses élèves.



Monique Levesque

Enseignante souriante, dynamique et passionnée, elle retrouve ses élèves avec joie chaque matin depuis 25 ans. Elle partage son amour de la langue en participant à plusieurs pièces de théâtre pour enfants en français.



Manon Aubert

Initiatrice du projet du Petit Prince à l'école Émilie-Tremblay, elle a inspiré et rassemblé les enfants, collègues et parents de l'école et même la communauté en entier grâce à son enthousiasme contagieux!



Ssasi Mahamadou

Depuis qu'il a appris à lire en arrivant au Yukon en 2009, il est toujours prêt à partager et contribuer aux activités reliées à l'alphabétisation. Source d'inspiration, il a reçu un prix de Postes Canada pour son travail.



Marc Champagne

À la direction de l'école Émilie-Tremblay, il a maintenu le bon fonctionnement de l'école et de l'Académie Parhélie ces dernières années et soutenu son personnel en plus d'être bénévole pour le club de ski de fond.



Anie Desautels et Daniel Girouard

Enseignants en 7-8e année à l'Académie Parhélie, ils proposent aux jeunes des projets stimulants en arts, histoire ancienne, sciences, actualité et plein air. Ils font preuve de bonne humeur et ont à cœur l'épanouissement et le bien-être de leurs élèves.

C'est un rendez-vous le
vendredi 11 novembre à 19 h 30
au Centre des arts du Yukon.



(867) 668-2663, poste 221
vhamel@afy.yk.ca
www.afy.yk.ca

Gala de la francophonie 2011

Coup de chapeau aux nominés et nominées!

PRIX PÉPIN-LANDREVILLE Culture et communications

Personne ou organisme qui a fait sa marque dans l'un des domaines suivants : arts littéraires, musique, théâtre, danse, cinéma ou multimédia, arts visuels, métiers d'arts, développement culturel communautaire, enseignement des arts ou dans le secteur des communications.

Hélène Beaulieu



Musicienne aux multiples talents, elle est présente régulièrement sur la scène artistique locale (Cafés-rencontres, restaurants, Gala de la francophonie 2010, spectacles en plein air) en solo ou avec divers groupes (Le Chat, band du gala, quatuor vocal, gumboot).

Pascal St-Laurent



En plus d'être auteur-compositeur-interprète et gérant du groupe musical Soir de Semaine, il accompagne les artistes émergents et n'hésite pas à donner de son temps comme gérant de tournées lors de spectacles de musique à l'extérieur de Whitehorse.

Pierre Gauthier



Fondateur de l'Association Théâtrale Art-Lequin et du Théâtre de la Pastèque (volet jeunesse), il a réalisé, avec détermination, maintes pièces de théâtre qui ont été jouées en français à Whitehorse.

Stéphanie Chevalier



Travaillant au Yukon Film Society, présidente du Frostbite Music Festival, siégeant au comité consultatif des Arts du Yukon et anciennement sur celui de Music Yukon, elle assure une présence francophone à travers diverses sphères artistiques et culturelles au Yukon.

Virginie Hamel



Cette touche à tout (arts visuels, chant, musique, théâtre, couture, etc.) a permis au secteur culturel de l'AFY, ainsi qu'à la culture francophone du Yukon, de s'élever à un niveau d'excellence artistique qui a été remarqué au-delà de la communauté.

PRIX La francophonie en santé

Reconnait l'engagement exceptionnel de toute personne ou institution qui travaille en français dans le milieu de la santé ou des services sociaux du Yukon.

Johanne Filion



Psychothérapeute et porte-parole pour l'offre active de services en santé mentale en français, elle s'est aussi engagée pour que des services de counselling en français soient accessibles gratuitement.

Laurette Sylvain



Anciennement au sein de la Direction des ressources humaines du ministère de la Santé et des Affaires sociales du Yukon, elle a participé activement au recrutement de professionnels bilingues de la santé et des services sociaux pour le Yukon.

Les EssentiElles



Cet organisme, qui représente les intérêts des femmes francophones du Yukon, offre des services en promotion de la santé, des ateliers d'information en santé et met sur pied des campagnes de prévention.

Marcelle Dubé



Interlocutrice et porte-parole convaincue de la promotion de la santé en français au sein de la Direction des communications du ministère de la Santé et des Affaires sociales du Yukon, elle travaille en étroite collaboration avec le Partenariat communauté en santé.

Régis St-Pierre



Représentant infatigable de la communauté franco-yukonnaise, il défend sur le plan politique l'accès à des services en français de qualité pour tous. Il a participé activement à faire avancer les dossiers du Partenariat communauté en santé, réseau du Yukon.

PRIX BINET-DUGAS Services en français

Honore le travail et la détermination remarquables dont a fait preuve une personne, un organisme ou une entreprise afin d'offrir des services de qualité en français au Yukon.

Alayuk Aventures



Marcelle Fressineau et Gilles Proteau • Été comme hiver, cette entreprise innovatrice permet de vivre l'expérience authentique du Yukon grâce à ses forfaits touristiques (traîneau à chiens, canot-camping, randonnée et cyclotourisme). Une mention particulière pour leur blogue.

Boréale Mountain Biking



Sylvain Turcotte • Cette entreprise de vélo de montagne, à l'écoute des besoins de ses clients, propose des sessions de vélo de montagne aux jeunes francophones de 6 à 12 ans, ainsi que des sessions spécialisées aux adultes par l'intermédiaire du SOFA.

Coureur des bois Ltee Ltd



Denis Jacob • Son engagement et son expertise dans les domaines de l'exploitation minière et du travail en forêt font de lui une personne-ressource importante pour plusieurs provinces et territoires canadiens. Il encourage l'embauche et la formation dans ces domaines.

Takhini River Lodge



Christiane et Jean-Marc Champeval • En plus de l'hébergement, cette entreprise offre des activités de découvertes en plein air ainsi que des ateliers de cuisine. Leur savoir-faire, leur offre de services personnalisés et leur professionnalisme se démarquent au-delà du territoire.

Merci aux partenaires qui remettent les prix!



PRIX TREMBLAY-LÉTOURNEAU Engagement bénévole

Personne qui a contribué à enrichir la vie des francophones du Yukon de façon remarquable grâce à son engagement bénévole assidu.



Martin Poirier

Avec sa bonne humeur et son sens de l'humour contagieux, il s'implique à la Saint-Jean-Baptiste, à l'épluchette de blé d'Inde, aux Cafés-rencontres et organise, dans le cadre de son travail, des soirées de jeux de société avec le groupe Franco 50.



Danielle Bonneau

Femme engagée, elle s'implique lors de divers événements (spectacles, festival de films, Gala de la francophonie) en plus d'animer l'émission Rencontres. Elle fait aussi partie d'un groupe vocal et s'implique auprès de l'organisme YWIM qui rassemble les musiciennes du Yukon.



Carmelle St Vincent

Dévouée et discrète, elle favorise la fraternité et la justice sociale par son engagement dans le Comité francophone catholique, la Fondation boréale, les Cafés-rencontres, le soutien aux besoins des familles et les visites de personnes seules ou âgées.



Normand Casavant

Musher passionné, il promeut la culture du traîneau à chiens et du tourisme en général au Yukon par sa participation à divers reportages, entrevues, magazines, guides et événements. Grâce à lui, la culture du Nord rayonne!



Sylvie Marcotte

Réceptionniste à l'AFY, elle accueille avec le sourire, aide, écoute, renseigne, dirige (et même plus) les francophones et francophiles yukonnais ainsi que les nouveaux arrivants. Elle en aide plusieurs à passer le cap des premiers pas au Yukon!



Chantal Hamel-Bouchard

Agente de projets culturels à l'AFY, cette jeune femme énergique, vibrante et enthousiaste s'implique, par son travail et de façon bénévole, dans divers événements et causes. Toujours prête à aider, on peut compter sur elle!



Rock Brisson

Cet entrepreneur francophone, qui a appris à lire en 2007, siège au conseil d'administration de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français à Ottawa et est le représentant officiel des personnes apprenantes francophones du Yukon.

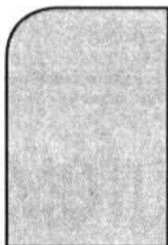
PRIX JEUNESSE

Jeune de 25 ans et moins qui s'est démarqué en sports et loisirs, arts et culture, éducation et formation, économie ou environnement ou qui a représenté, de façon exemplaire, le Yukon à l'occasion d'événements pancanadiens.



Danielle Bonneau

Cette bombe d'énergie aux multiples talents s'implique tant sur la scène culturelle (groupe vocal, chorale de Noël, ligue d'improvisation, gala), sociale (Banque alimentaire, Soupe populaire, Cuisine collective, émission Rencontres) que pastorale.



Roxanne Thibaudeau

Ambassadrice des personnes aînées franco-yukonnaise, elle représente le Yukon à la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) et est très engagée avec le groupe Franco 50 qui organise de nombreuses activités culturelles et sociales.



Natasha Harvey

Dotant le secteur jeunesse d'une nouvelle image, elle a stimulé la participation des jeunes grâce à la création d'une boîte à suggestions et en les encourageant à s'impliquer dans différentes activités, tels le Parlement jeunesse ou les Jeux de la francophonie.



L'équipe franco de la Soupe populaire

Depuis 6 ans, une équipe francophone a rejoint la Soupe Populaire. Le dynamisme, la jovialité, la générosité et l'implication assidue de celle-ci font toute une différence auprès de 60 à 100 personnes par événement!

PRIX ALMA-CASTONGUAY Femme remarquable

Femme qui a contribué par son dynamisme, son engagement, son efficacité et son courage à enrichir la communauté franco-yukonnaise.



Valérie Beaudoin Herdes

Danseuse passionnée, elle a participé au spectacle du Yukon aux Jeux olympiques à Vancouver ainsi qu'à des compétitions à l'extérieur du territoire. Ne comptant pas le nombre d'heures d'entraînement, elle enseigne aux plus jeunes son amour de la danse.



Géraldine Villemont

Animatrice très impliquée à l'émission Rencontres, bénévole à la Saint-Jean-Baptiste ainsi qu'à différents festivals du Yukon, elle est souvent l'une des premières à offrir son aide pour les événements culturels et communautaires tout au long de l'année.



Sylvie Binette

Artiste, cuisinière et employée au Centre d'interprétation de la Béringie, elle a aussi fait partie du Comité Société historique. Elle est un puits de connaissance et un modèle de conscience sociale et environnementale appliquée au quotidien.



Véronique Herry-Saint-Onge

Ambassadrice de la Franco-Yukonnie, elle a participé au 13e Sommet de la francophonie en Suisse, remporté une 2e place ex æquo au concours d'écriture de l'Alliance des femmes francophones du Canada et participé au Forum pour jeunes Canadiens.



Jean-Marc Bélanger

Animateur et technicien à l'émission Rencontres depuis 5 ans, bénévole à la cabane à sucre et au Gala de la francophonie, il est toujours prêt à donner un coup de main lors des manifestations culturelles, artistiques ou communautaires.



Caroline Brisebois

Femme d'affaires, elle s'est taillée au fil des ans une place importante dans le domaine de l'arpentage. Par son travail, elle a réussi à mettre en valeur les performances des petites entreprises.

Les lauréats et lauréates recevront leur prix le vendredi 11 novembre. Pendant deux heures, remises de prix, musique, humour, danse et revue de l'année seront au rendez-vous dans une mise en scène professionnelle.

Santé

Sexy ou sexe sain?

KETSIA

HOUDE LES ESSENTIELLES

Dans notre société hypersexualisée, les femmes sont encore socialement définies selon leur apparence. Dès l'enfance, on dira d'une fille qu'elle est jolie et mignonne, tandis que l'on dira au garçon qu'il est fort et intelligent. À l'adolescence, le nombre de jeunes filles qui ont suivi un régime amaigrissant dès l'âge de 15 ans nous donne une idée de la pression exercée par les médias. Si on se compare (et rares sont celles qui n'y manqueront pas) au modèle surréaliste présenté dans les magazines féminins où les mannequins sont remodelées avec Photoshop, il est difficile de maintenir un rapport au corps sain et réaliste et encore moins de sa sexualité. Dans les médias, les femmes doivent être minces et jeunes pour être attirantes. Que se passe-t-il



La sexualité et la sensualité n'ont pas d'âge.

après l'apparition des premières rides, cheveux blancs autour de 30 ans pour certaines et 25 ans pour d'autres? Selon les images présentées dans les médias, nous disparaissions, le monde

ne serait fait que de jeunes beautés sveltes. Regarder autour de vous, les femmes qui vous entourent ressemblent-elles à ce que vous voyez dans les films et les magazines? L'amour

que vous portez à votre douce moitié a-t-il changé avec ses premières rides ou les vôtres, est-ce que vous avez moins de plaisir au lit?

Si l'on parle de sexualité, un sujet si tabou dans une société si sexualisée, on parle rarement des moments de changement. Pour l'homme, on mentionne le viagra avec un clin d'œil et un sourire en coin. Quand on parle de la femme, et bien c'est plutôt qu'on n'en parle pas. C'est comme si à la ménopause, avec l'arrêt des menstruations, la sexualité s'arrêterait aussi. Pourtant, ce moment de changement dans la vie peut vouloir dire une plus grande liberté avec la fin de la période reproductive, une plus grande connaissance de soi, de ses désirs et plaisirs. C'est un moment de transition et de changements qui peut demander des adaptations. Les EssentiElles ont organisé des

ateliers en français sur la sexualité pour offrir une chance de poser ses questions et ouvrir une brèche sur ce sujet tabou. Les affiches des ateliers ont tenté d'utiliser des images suggestives de femmes. L'affiche La sexualité à la ménopause a fait jaser et a pu choquer. En ne voulant pas montrer la femme blanche hétérosexuelle type, tout en donnant un air coquin, nous sommes tombées dans le piège d'un autre cliché/stéréotype de la femme mature. Notre intention était de rappeler que la sexualité et la sensualité n'ont pas d'âge. Qu'une sexualité saine avec son ou sa partenaire se développe et se maintient avec de l'éducation et le respect de l'autre. Si vous avez manqué les ateliers, le Centre de ressources en santé a plusieurs livres et DVD sur le sujet. Passez nous voir au Centre de la francophonie où écrivez-nous à elles@essentielles.ca

PROGRAMMATION AUTOMNE 2011

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!



CLINIQUE DE REMISAGE DE VÉLO

Apprenez les techniques de remisage essentielles et prolongez la vie de votre vélo.

Coût : 15 \$ non-membre 13 \$ membre AFY*
Animation par Sylvain Turcotte, Boréale Mountain Biking

* Être membre, c'est payant!

Devenez membre de l'AFY et obtenez, entre autres, 10 % et plus de rabais sur les activités présentées par l'ensemble des secteurs de l'organisme.

PRODUCTION VIDÉO ET MÉDIAS SOCIAUX EN ENTREPRISE

Créez vos propres vidéoclips à l'aide de votre iPod, iPhone ou iPad et faites-en un usage pratique dans le cadre de votre travail ou entreprise.

Samedi 12 ou 26 novembre de 9 h à 13 h 30 (30 min pause)
Media Solutions, 206-A, rue Hanson
150 \$/équipement fourni
Formation par Davy Joly

ACTIVITÉS À VENIR

Novembre

2 La santé de la femme (à distance)

8 Clinique de remisage de vélo

9 La santé de l'homme (à distance)

12 ou 26 Production vidéo et médias sociaux en entreprise

19 Panier tressé

26 Animation arrêt-image

26 Apprivoiser le deuil

Décembre

6 Atelier de prélecture

Renseignements et inscriptions : (867) 668-2663, poste 223 sofa@afy.yk.ca www.sofa-yukon.ca



Les EssentiElles



Partenariat communautaire en santé (P.C.S.)



Migration hivernale des cygnes : gardez les yeux ouverts!

DANIÈLE RECHSTEIN

La migration aviaire hivernale va bientôt se terminer. « Profitez-en pour aller vous promener avec vos jumelles et observer les derniers cygnes de passage », s'enthousiasme Cameron Eckert, biologiste pour le gouvernement du Yukon et un des directeurs du Yukon Bird Club.

Mais sachez que ces quatre dernières années des Yukonnais ont signalé la présence de plusieurs cygnes trompettes restés tout l'hiver à Johnson's Crossing.

« Les cygnes sont très résistants au froid : ce sont les premières espèces aviaires à migrer au printemps, quand la glace fond à peine, et les dernières à partir en automne, après les premiers gels », explique Jim Hawkings, biologiste pour le gouvernement du Yukon depuis les années 1980.

Il ajoute : « Au début de l'hiver, il y en avait une vingtaine à Johnson's Crossing, mais à la fin de la saison, ils n'étaient plus que sept, dont quelques jeunes de l'année. »

« Ils peuvent rester une semaine sans se nourrir, mais si une vague de froid intense – provoquant le gel de toute la surface de l'eau – dure plus longtemps, ils ne pourront pas se nourrir et ne survivront pas », prévient M. Eckert.

Il poursuit : « Tous les ans, des cygnes meurent en hiver au Yukon. Si les jeunes sont nés un peu tard et s'ils n'ont pas eu le temps de s'engraisser ou d'apprendre à voler sans s'épuiser, les parents



Photo : Cameron Eckert

Les cygnes arrivent tôt au printemps et repartent l'automne après les premiers gels... mais certains passent l'hiver au Yukon.

poursuivront leur migration – de plusieurs milliers de kilomètres – et les abandonneront à leur sort. »

La région sud du Yukon est une véritable plaque tournante migratoire pour les cygnes. Au printemps, ils arrivent en grand nombre au lac Tagish et au lac Marsh – en provenance du Pacifique, des Rocheuses ou de l'est des États-Unis. En automne, ils repartent vers le sud, depuis leur aire de nidification en Alaska et ailleurs au nord du continent avec leurs petits, et à un rythme plus espacé pour se reposer dans la baie de la Nisutlin.

Les petits groupes de cygnes trompettes s'y mélangent avec les cygnes siffleurs de la toundra dix fois plus nombreux.

Les cygnes trompettes ont failli disparaître de la planète, dans les années 1930, à cause de la chasse et de la commercialisation. Il a fallu 30 ans d'actions législatives et gestionnaires pour que la tendance s'inverse et qu'ils recolonisent très progressivement les aires de repos et de nidification dont ils avaient perdu la mémoire. En 1933, on en avait compté une soixantaine et en l'an 2000, l'estimation était de vingt-trois mille individus.

Mais ils ne sont pas sortis d'affaire pour autant! De nos jours, le danger vient de la perte de la qualité de leur habitat d'hivernage, provoquée

par toutes sortes d'activités humaines. Les cygnes s'adaptent en allant se nourrir chez les agriculteurs qui, du coup, voudraient s'en débarrasser.

Heureusement, les défenseurs des oiseaux et les promoteurs de l'agriculture ont trouvé moyen de travailler ensemble :

information du public; établissement de zones propices à attirer les cygnes à l'écart des terres agricoles; surveillance des effectifs et de l'habitat pour une protection continue.

Surtout, si vous apercevez des cygnes cet hiver, contactez le Yukon Bird Club toujours heureux d'avoir des nouvelles



Ranch Circle D

Bœufs et wapitis engraisés à l'herbe, sans hormone ni antibiotique.

Viande disponible en parties ou en boîtes de 25 ou 50 livres de coupes variées.

Appelez Bill Drury au 867-668-1045 ou par courriel : drury@northwestel.net

Tous les pneus doivent

**être gonflés correctement
et avoir
une bande de roulement
en bon état**

Faites des choix SENSÉS

Yukon
Voie et Travaux publics

Inscrivez-vous au tirage d'une trousse d'urgence!
Visitez le www.hpw.gov.yk.ca



À la recherche du producteur agricole de l'année

Y a-t-il dans votre collectivité un producteur, une famille agricole ou un ardent défenseur de l'agriculture dont l'enthousiasme et la passion pour l'agriculture méritent, selon vous, d'être publiquement reconnus? Voici l'occasion pour vous de proposer la candidature de Yukonnais qui ont apporté une contribution exceptionnelle à l'agriculture cette année.

Veillez soumettre vos propositions de candidature par écrit à la Direction de l'agriculture, et expliquez brièvement les raisons de votre choix.

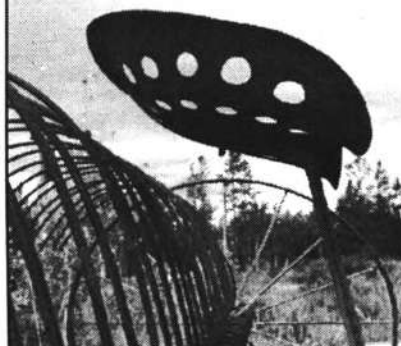
Les propositions doivent nous parvenir au plus tard **le mercredi 2 novembre 2011, à 16 h.**

Vous pouvez déposer vos propositions en personne ou nous les faire parvenir par télécopieur ou par courriel.

Adresse : Édifice Elijah-Smith, 300, rue Main, bureau 320, Whitehorse
Télécopieur : 867-393-6222
Courriel : agriculture@gov.yk.ca

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Direction de l'agriculture, au 867-667-5838 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5838

Yukon
Énergie, Mines et Ressources
Direction de l'agriculture





Le Journord

Le journal des jeunes de l'école **Émilie-Tremblay**

Le mercredi 26 octobre 2011

LA COURSE TERRY FOX 2011

La course Terry Fox pour l'école Émilie-Tremblay et l'Académie Parhémie était le 30 septembre 2011. Le défi donné aux élèves par le comité organisateur de Terry Fox était de collecter 2 500 \$ pour Émilie-Tremblay et 1 000 \$ pour l'Académie Parhémie. Si les élèves atteignaient la cible, ils pouvaient choisir un déguisement pour leur enseignant pour une journée. Les élèves ont collecté 5190,42 \$. Pendant la course Terry Fox, les élèves ont couru autour de la forêt et sur les routes proches de l'école. C'était très amusant !

Mikayla Kramer, 4e année



Histoire de poux

Lundi matin notre classe est allée au Centre des Arts pour voir une pièce de théâtre. La pièce s'intitule « Petite histoire de poux ». La pièce parlait d'une école qui était envahie de poux. Le directeur, son amoureux et un pou qui n'aime que les tapis détruisent « l'aspourateur » et arrêtent l'invasion de poux.

Brianna Heal

Rita Rouleau

Rita Rouleau est un personnage très étonnant. Avec sa couette et son regard perçant elle fait preuve d'une hypocrisie incroyable. Le directeur Jean-Charles Latulippe et elle ont un grand amour mais ils le gardent secret. Portant une robe et un tablier, elle marche comme une princesse et parle d'une voix très aigüe. Cette femme réussit très bien à séduire le directeur pour ne pas qu'il découvre que son amoureuse propage les poux dans les écoles et dans les têtes d'enfants innocents.

Amélie Latour

Histoire de poux

Directeur Jean-Charles Latulippe

Nous sommes allés voir « Histoire de poux », un personnage était le directeur. Il n'avait presque pas de cheveux, des grosses lunettes en cercle et un gros noeud papillon rouge. Il avait une chemise beige avec un chandail bleu en dessous. Ses pantalons étaient carreaux beiges et noirs avec une ceinture brune en cuir. Il avait peur des poux. Quand il marchait, il marchait vite et il était très bon en « pouésie ».

Liam Mather

Histoire de poux

Un matin, M. le directeur rencontre un autre prof. Elle lui dit que les poux courent dans les cheveux. L'infirmière arrive et le directeur et elle se font aspirer dans « l'aspourateur ». La Poustifiasse, la reine des poux, les emprisonne mais ils réussissent à sortir de la prison. Ils doivent sortir de « l'aspourateur » mais la Poustifiasse a la clef autour de son cou. Donc ils l'ont volée. Ils font un long voyage et ressortent avec un ami pou, Olivier.

Vincent Ménard

La Poustifiasse

La Poustifiasse, reine des poux, était jouée par Julie Dessureault. Elle portait une robe noire et verte avec un veston de toutes les couleurs. Des lunettes noires décorées de brillants placées sur son gros et long nez orange avec un gros bouton dessus. Il y avait un ruban or très large qui fait le tour de sa taille. Ses cheveux étaient enroulés d'un foulard multicolore. Julie jouait aussi Élisabeth une fillette aux gros cheveux qui ne veut pas se faire raser pour se débarrasser de ses poux.

Louve Tweddel

Mots cachés pour l'Halloween

Rachel Daigneault, 4e année

S	U	D	Y	C	I	T	O	U	I	L	L	E	E
O	U	R	O	E	W	T	R	I	R	R	L	A	S
R	O	A	H	S	E	R	G	T	F	T	G	A	E
C	W	C	L	X	F	O	M	F	D	R	N	K	S
I	E	U	M	M	D	R	S	T	D	G	O	J	X
E	P	L	I	H	D	H	N	H	M	I	B	H	X
R	I	A	M	I	C	A	B	H	O	U	N	D	V
E	F	P	R	B	N	N	D	T	N	Y	O	F	V
Y	D	K	R	O	A	T	K	C	S	T	B	S	V
H	D	H	L	U	L	E	H	C	R	R	A	S	O
G	G	M	Y	A	L	E	U	I	E	R	E	S	J
S	Q	U	E	L	E	T	T	E	D	W	D	J	V
I	H	O	G	U	Y	I	Y	R	D	Q	F	Y	K
L	O	U	P	G	A	R	O	U	S	E	G	H	Y

SORCIÈRE DRACULA CITROUILLE CRIER LOUP-GAROU MONSTRE OS
HIBOU HANTER BONBON

Poème pour l'Halloween

Halloween!
Épouvantable amusant
Courir sursauter manger
Mon sac se remplit de bonbons
Fantôme chat noir squelette
Frissonner. crier
Halloween!

Aidan Hupé, 4e année



Vie pratique

Halloween... comme tu es parfois à ton image!

SANDRA FORTIN

Haaa, l'Halloween! Je me souviens encore de cette soirée qui était celle où j'avais le droit d'être dehors à la noirceur, avec mes amies, alors qu'en temps normal, ça m'était totalement interdit. La joie que nous avions à nous déguiser avec les vieux vêtements de nos parents, à nous faire des coiffures punk avec du jaune d'œuf (Quoi?? Nous étions très « je me débrouille avec ce qu'il y a à la maison! ») pour finalement sortir en groupe, à courir de maison en maison, parce qu'à mon époque, nous pouvions courir dans les rues... pour récolter le plus de bonbons possible afin de se faire des provisions pour au moins une bonne semaine! Mais les temps ont bien changé et cette soirée aussi...

Aujourd'hui, je suis parent et comme pour plusieurs, l'Halloween devient parfois carrément cauchemardesque! Si la fête est durant une fin de semaine, c'est la joie, c'est génial, mais quand ça se pointe en semaine, comme cette année, attention aux cœurs sensibles!

Normalement, si vous êtes un bon parent, le costume de votre enfant est acheté depuis au moins une bonne semaine, repassé et prêt à être enfilé, mais si vous êtes comme moi, vous avez peut-être crû, en croisant les doigts très forts, vous en sortir avec le même déguisement que l'an dernier... Grave erreur! Vous auriez dû en faire l'essayage avant le soir fatidique! C'est alors que votre plan B se met en branle, rien ne vaut un déguisement maison! Une belle chemise carrelée, une vieille casquette, une salopette et des bottes de pluie! « Tiens! Cette année, tu seras déguisé en pêcheur! », que vous lui dites avec le sourire le plus « vendeur de voitures » que vous sachiez faire! Mais il n'est pas content, et il vous fait savoir qu'aujourd'hui, ce genre de déguisement ne passe plus et que si vous l'obligez à sortir ainsi vêtu, il va vous renier jusqu'à la fin de ses jours... Il lui faut un costume, un VRAI! Finalement, vous avez donc

accepté d'être un parent renié et que votre fils soit la honte du quartier, à cause de vous.

Maintenant, le repas du soir... Tandis que vous essayez d'ouvrir l'emballage des pâtes pour un bon petit spaghetti rapido presto, votre ex-fils (n'oubliez pas, il vous a renié!) vous crie du sous-sol qu'il ne trouve pas ladite chemise à carreaux. Eh oui! Finalement, il va se déguiser en bûcheron de l'extrême*, qu'il vous annonce avec un p'tit air hautain. Vous plongez alors les pâtes dans l'eau et descendez le rejoindre dans le placard. Vous n'avez pas sorti la chemise des boules à mites que vous entendez le premier ding dong de la soirée! Les friandises! Vous avez acheté des friandises? Oui? Bravo! Vous remontez du sous-sol en courant, votre rejeton devant, qui se dépêche d'aller répondre. « Maaaa-man, où sont les bonbons? » Vous ouvrez l'armoire, retirez la boîte de All Bran que vous aviez placé devant, et en sortez un gros sac plein de friandises. En vous dirigeant vers la porte, vous vous apercevez que quelqu'un a découvert le précieux trésor, car vous êtes en train de laisser une trainée derrière vous.

Vous refermez la porte et... comme c'est bizarre, il y a comme une odeur de... brûlé! Les pâtes!!! C'est foutu, vous appelez donc la pizzeria du coin pour en finir avec ce repas!

Ding dong! Ce n'est pas déjà la pizza, mais plutôt les amis de votre progéniture qui arrivent en trombe déguisés en, et je cite : Darth Vader, Spiderman et... un des trois mousquetaires? « Non! qu'il me réponde, je suis d'Artagnan! », me lance-t-il en pointant son épée vers le ciel. Pourquoi d'Artagnan n'est-il pas un des trois mousquetaires? Et pourquoi ne pas dire les quatre mousquetaires lorsque d'Artagnan se joint à eux?

À la vue de ceux-ci, le fruit de vos entrailles vous lance un regard accusateur du genre : « Tu vois ce qu'est un VRAI costume? » Vous saluez de la main les trois mamans à l'extérieur, déguisées pour l'occasion elles aussi... (je vais

vous épargner la description de leurs costumes), qui placotent en demi-cercle en attendant leurs chérubins. Comment ont-elles pu trouver le temps de manger, d'aider leurs enfants à se déguiser et de se déguiser elles-mêmes??? Je crois que quelqu'un a oublié de très important quand je suis devenue parent... Je ne sais pas qui avait cette lourde tâche, mais si vous me lisez aujourd'hui, pourriez-vous venir faire la mise à jour, je suis disponible!

Ding dong! La pizza enfin! Vous mangez à toute allure, entre deux sonneries de porte et vous vous dépêchez de tout ranger, car vous devez accompagner de loin, mais accompagner quand même, votre descendance ou en

d'autres mots, les mères de ses amis. Vous rentrez deux heures plus tard, les orteils complètement frigorifiés et votre mini bûcheron-pêcheur, la bouche pleine, vous rappelle alors une autre règle du « bon parent » : il vous faut maintenant « nettoyer » les friandises au cas où quelqu'un, dans ce pays, après 30 ans de mise en garde, aurait l'idée de donner une pomme à votre enfant avec une lame à raser à l'intérieur! Ce n'était pas dans Blanche Neige, ça? Non, mais! Je sais, c'est déjà arrivé en 1900 tranquille... et bon, je ne suis pas si inconsciente quand même!

Vous repassez le tout pour être certain que rien n'est dangereux ou suspicieux. Est-ce qu'un sac de croustilles flasque

est dangereux? Et une petite gomme à mâcher sortie de son emballage? Et ensuite, après avoir encore dit à votre bambin d'arrêter de se goinfrer, c'est le retour à la routine, bain et dodo. Pas le temps de faire les leçons, ça ira à demain matin. Eh oui, il y a encore des enseignants qui n'ont pas compris que ce soir-là, donner des leçons, ce n'est pas l'idée du siècle! Mais ce n'est pas grave, ils vont payer le lendemain matin avec des enfants fatigués et en état de surdose glucidique!

Vous terminez la soirée complètement éreintée, une casserole à décoller et vous soupçonnez vos voisins de secrètement vous juger désorganisée. Par contre, vous vous reconfortez à l'idée que fiston (il vous a remise sur son testament) s'est quand même couché le sourire aux lèvres en vous disant que c'était vraiment l'une des plus belles soirées de l'année.

Jusqu'à ce qu'il se relève d'un bond, sorte en courant de sa chambre, une main devant la bouche et l'autre sur l'abdomen, pour aller restituer un peu de sa récolte... Haaa, l'Halloween!

* « Les bûcherons de l'extrême » est une série docuréalité sur la vie et les mœurs d'un clan de bûcherons qui vont travailler là où peu de gens osent aller.



MÉFIEZ-VOUS DU CHEVALIER SANS TÊTE!

Protégez-vous (et ceux que vous aimez) du chevalier sans tête en achetant un vêtement (n'importe lequel) avec un capuchon!

25 % de rabais!

Toutes les vestes et les casques de planchistes
Vestes pour hommes et femmes
Chandails à capuchon pour filles et garçons
Chandails pour femmes

La vente se termine à l'Halloween

667-6171

Sandor's

lun. au mer. et sam. 10 h à 18 h. jeu. et ven. 10 h à 20 h dim. 12 h à 17 h

Eh! Couvrez-vous le coco avec une tuque ou une casquette à 25 % de rabais

CHILKOOT

Scène nationale

Les canadiens votent de moins en moins

MAXIME GOULET-DELORME

Au terme d'une série d'élections provinciales au Canada, une tendance générale se dégage et inquiète : les Canadiens se déplacent de moins en moins pour exercer leur droit de vote. À en croire le dicton célèbre, la politique risque de s'occuper des Canadiens pour les prochaines années, car eux ne se sont pas beaucoup occupés d'elle.

Pour plusieurs experts, il est primordial de s'attarder au

problème. Parmi ceux-ci, Jean-Pierre Kingsley, professeur à l'Université d'Ottawa et spécialiste des procédures et processus des élections, affirme qu'« il s'agit d'un problème de société et toute la société doit s'y pencher ». En effet, même si certaines provinces ont récolté un meilleur taux de participation que leur voisine, elles affichent toutes un taux inférieur qu'aux élections précédentes.

« Je crois que l'on vient d'entendre un cri d'alarme »,

affirme M. Kingsley au sujet du taux de participation des élections provinciales en Ontario. « Il devient urgent de comprendre ce qui motive les électeurs à aller voter et ce qui les motive à ne pas aller voter », ajoute-t-il. Toutefois, beaucoup de ces élections provinciales ont obtenu un taux record de vote par anticipation.

Aux dernières élections fédérales, en mai dernier, c'est 61,4 % des contribuables qui ont voté pour élire les députés qui gouvernent

présentement le pays. Il s'agissait d'une hausse de presque 3 % en comparaison à l'élection de 2008 alors que pour la première fois de l'histoire des élections fédérales canadiennes, le taux de participation était descendu sous la barre des 60 %. Un autre record a été battu aux dernières élections provinciales en Ontario. Cette fois, c'est moins de 50 % des citoyens qui sont allés aux urnes.

Le scénario était le même dans le reste du Canada. Dans

les Territoires du Nord-Ouest, moins de 50 % de la population a effectué son devoir de citoyen. Au Manitoba et en Saskatchewan, le taux de participation n'a pas franchi la marque du 60 %. Au Yukon, territoire réputé pour ses forts taux de participation, une baisse de 6 % a été enregistrée. À l'Île du Prince-Édouard, le taux de 76 % marque la première fois depuis le début des années 1980 que le taux de participation descend sous les 80 %.

Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez Mathilde Girard au 667-2931

Index des services en français

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse (867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

 **TD Canada Trust**
• 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, rue Main • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h • Tél. : (867) 668-8100 •
adam.schellenberg@td.com • www.tdcanadatrust.com

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

 **Marigold Physiothérapie**
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com

Takhini River Lodge
Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval • Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road • Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com
www.takhiniriverlodge.com **Takhini River Lodge**
Bed and Breakfast


 **Eagle's Eye Estates Lots à vendre**
Huit lots résidentiels face sud, en campagne, 3,5 acres et 4,65 acres. Situé à 4 km sur la route du lac Fish, 15 minutes du centre-ville de Whitehorse. Détails et prix :
www.eagleseyewhitehorse.com

Christian's Photography
portraits artistiques, vidéo Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

Pour 32 cents par jour...vous pourriez avoir votre
carte de visite sur cette page!
Pensez-y...une présence constante tout au long de l'année vous assure plus de visibilité!


 **Klondike Kate's Cabines & Restaurant**
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue, C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca
(OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE)

Hotsprings Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : hvr@takhini.com

 **Redwood Realty** Yukon CANADA
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

 **Assante** WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •

 **Icy Waters** offre de l'omble arctique à l'année longue (complet ou en filet). Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 15 h. Tél. : 668-7012 Produit local!
jlucas@icywater.com
Situé au km 4,2 sur la route du lac Fish, Whitehorse


 **La Bicietta Bed & Breakfast**
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Y1A 3C9
Téléphone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
www.bicietta.ca

 **André Painting and Contracting**
André Fraser, peintre professionnel (commercial et résidentiel)
Autres services généraux offerts : isolation, plâtrage, menuiserie et nettoyage de voiture.
456-7781 ou 334-7994
fraserandre@rocketmail.com

 **Traduction ABC Translation** • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

 **Echoes Mobile Welding**
Luc Tweddell, soudeur mobile
Construction sur mesure
633-3051 • 334-2754
Luctwed@hotmail.com

 **PIONMATIFAT** PROFESSIONAL FINANCIAL MANAGEMENT
Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637
Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiamcleod.com

 **Yukon Fishing Adventure**
Normand Leroux
Pêchez à l'année au Yukon • Forfaits de 1 à 5 jours de pêche
En été, découvrez la nature, les lacs, les rivières et les animaux sauvages du Yukon. En hiver, initiez-vous à la pêche blanche tout en observant les aurores boréales! 1.867.668.7231
www.yukonfishingadventure.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traineau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Moi, mes souliers

Barcelone, ville de mer et musées

DANIELLE MARCOTTE

Tous les types de vacances sont possibles dans cette ville du nord-est de l'Espagne aux atouts exceptionnels et à la culture distincte du reste du pays. Le voyageur avisé sélectionnera sa route et sa saison en fonction de ses goûts et de son endurance.

« Nous avons choisi de demeurer deux semaines dans un appartement à Barcelone et nous avons eu plusieurs voyages dans un », déclare l'instituteur à la retraite Bob Bourgeois à propos de son séjour en Méditerranée. « Nous avons d'abord beaucoup apprécié les musées », poursuit le quinquagénaire vancouverois. « Il y en a une trentaine en tout, dont celui de la municipalité. Là, dans le sous-sol, on peut voir des ruines romaines parce qu'en fait, la ville a deux mille ans d'histoire. »

« Ensuite, nous avons marché partout pour découvrir le quartier moyenâgeux, et puis l'architecture art déco de Gaudi, les immeubles ultramodernes, les galeries à la mémoire de Dali, Miro, Picasso, et enfin, les plages. Notre adolescente a adoré de son côté la mode et le design. » « J'ai beaucoup aimé le grand choix de vêtements et de souliers à Barcelone », déclare Stéphanie Bourgeois, 18 ans, « mais, mis à part le quartier San Pere, les prix sont élevés pour une étudiante, en tout cas autant qu'à Vancouver. »

« Nous aurions pu ajouter la musique, la vie nocturne et le sport à ce voyage, mais nous avons plutôt opté pour... la gastronomie et quelques-uns des 40 marchés publics de la ville », déclare Bob avec un sourire en coin. « Nous avons beaucoup utilisé l'excellent circuit de métro. Les transports en commun et les trains rendent inutile la location de véhicules, même pour visiter le reste de l'Europe. Le tourisme est très bien structuré. On offre des passes à prix réduits pour les musées et des voyages organisés de quelques heures ou quelques jours. C'est une ville propre et sécuritaire,

contrairement à ce qu'on pourrait penser en premier en voyant le nombre incroyable de graffitis. Ils représentent une forme d'art public, au même titre que les nombreuses sculptures qui décorent la ville. »

Le mercure varie de 10° C en janvier à 29° C en août dans cette cité de la région autonome de la Catalogne. L'été exige donc une bonne endurance à la chaleur. En fait, au mois d'août, une grande partie des 4 millions d'habitants quitte cette métropole pour tenter d'échapper à l'humidité étouffante qui donne l'impression que le mercure s'élève bien passé les 30° C.

Pour recevoir dignement les visiteurs des Jeux olympiques de 1992, Barcelone a complètement refait son front de mer avec de très heureux résultats. Six belles plages s'échelonnent sur 4,5 kilomètres, bordées par tous les services nécessaires entre le 15 mars et le 15 novembre. Elles sont aussi ceinturées par un magnifique belvédère. On peut y louer des embarcations, des parapentes, des bicyclettes, ou faire une petite croisière de quelques heures... et bien sûr, s'y baigner.

Certaines de ses plages sont aussi un endroit de choix pour manger, en particulier dehors, avec vue sur la mer. « Ces restaurants offrent beaucoup de poissons et de crustacés, mais aussi les vins régionaux et le jambon du coin, absolument délicieux, et puis la fameuse paella, un grand plat de riz farci de fruits de mer ou de viande qu'on partage à plusieurs », renchérit Bob Bourgeois, notant en passant que les prix sont beaucoup plus abordables au lunch qu'en soirée. On peut aussi goûter aux célèbres amuse-gueules, les tapas, qui précèdent les soupers très tardifs en Espagne.

« Les gens sont calmes et accueillants, comme à Whitehorse où je vais souvent », déclare M. Bourgeois. « Même si Barcelone n'est qu'à 150 kilomètres de la France, après le catalan et l'espagnol, l'anglais

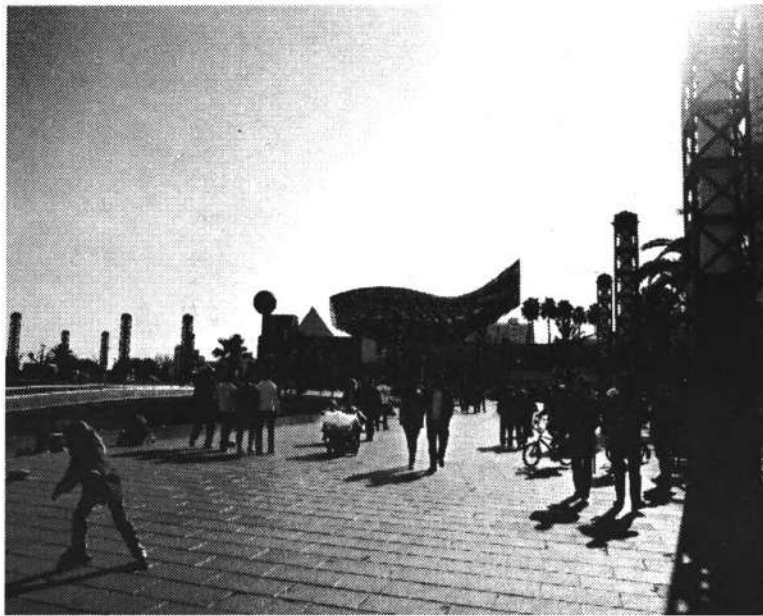


Photo : Danielle Marcotte

À Barcelone les plages sont ceinturées par un magnifique belvédère.

prédomine. Mise à part l'orchestration des avions à partir du Yukon, les plus grandes difficultés pour le voyageur nord-américain dans cette grande ville très moderne sont l'horaire des repas, la fermeture temporaire des magasins en après-midi et la présence de pickpockets. » Une fois cela surmonté, la tâche la plus difficile sera de quitter Barcelone sans promettre d'y revenir très bientôt!

<http://www.barcelonaturisme.com>

ELECTIONS
YUKONNotice of
candidates elected

NOTICE is hereby given that the returns to the writ of election issued for the following electoral districts and containing the results of the polls held in the said electoral districts on October 11, 2011 have been received.

Further, the returning officers certify in their returns that the candidates named below have received the greatest number of ballots cast at the polls of the respective said electoral districts and, therefore, have been elected as Members of the Yukon Legislative Assembly.

Jo-Ann Waugh

Chief Electoral Officer • Directrice générale des élections

October 17, 2011 • le 17 octobre 2011

Avis concernant
les candidats élus et
les candidates élues

AVIS est par les présentes donné que les rapports du bref ont été établis pour les circonscriptions électorales suivantes et qu'ils contiennent le résultat des scrutins qui y ont été tenus le 11 octobre 2011.

Les directrices du scrutin déclarent dans ces rapports que les candidats et les candidates nommé(e)s ci-dessous ont reçu le plus grand nombre de votes dans leur circonscription respective et que, par conséquent, ils/elles deviennent députés/députées de l'Assemblée législative du Yukon.

Candidate
Candidat/candidate

Currie Dixon
Lois Moorcroft
Sandy Silver
Wade Istchenko
Brad Cathers
Jim Tredger
Kevin Barr
Darrell Pasloski
Stacey Hassard
David Laxton
Doug Graham
Mike Nixon
Scott Kent
Jan Stick
Kate White
Darius Elias
Patti McLeod
Liz Hanson
Elaine Taylor

Electoral District
Circonscription électorale

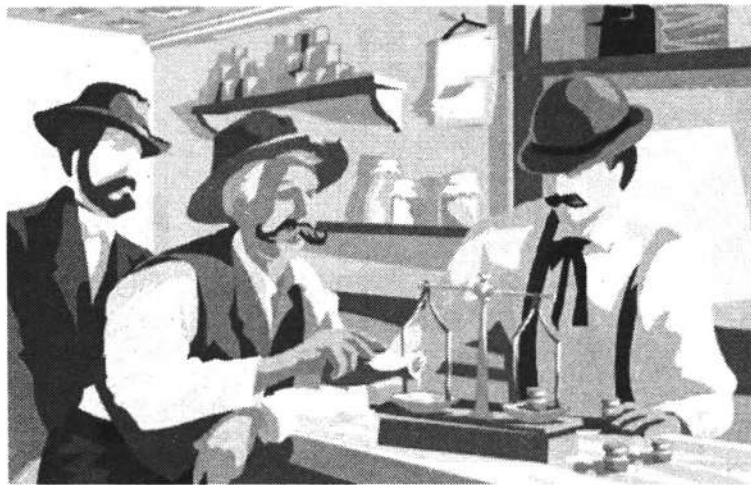
Copperbelt North • Copperbelt Nord
Copperbelt South • Copperbelt Sud
Klondike
Kluane
Lake Laberge • Lac Laberge
Mayo-Tatchun
Mount Lorne-Southern Lakes • Mount Lorne-Lacs du Sud
Mountainview
Pelly-Nisutlin
Porter Creek Centre • Porter Creek Centre
Porter Creek North • Porter Creek Nord
Porter Creek South • Porter Creek Sud
Riverdale North • Riverdale Nord
Riverdale South • Riverdale Sud
Takhini-Kopper King
Vuntut Gwitchin
Watson Lake
Whitehorse Centre • Whitehorse Centre
Whitehorse West • Whitehorse Ouest

En attendant Halloween, une histoire vécue

THIBAUT RONDEL

Yukon. Septembre 1972.
Un jeune homme allait se marier. Il s'appelait Peter, et travaillait à la mine. La semaine précédant le grand jour, pour faire plaisir à sa future, il l'avait convaincue de passer la fin de semaine au lac Lewes. À l'époque, les gens d'ici aimaient déjà se perdre dans les solitudes du Nord, et les deux amants attendaient impatiemment de pouvoir se retrouver seuls au monde, avec leur seul amour pour témoin. Ils avaient tout de même amené Willy, un petit labrador couleur crème. Les ours étaient nombreux dans le coin, et son flair pouvait faire la différence.

La soirée était merveilleuse. Le ciel était clair, la lune ronde et orangée, et la petite brise qui flottait rappelaient encore aux bons souvenirs de l'été finissant.



Le repas venait à peine de s'achever que la belle Laura sentit l'appel de la nature. Le bon vin coulait à flot, Peter avait déjà entamé les réserves du banquet à venir. Elle s'absenta sur un sourire. Trop longtemps peut-être, si bien que le jeune homme, un peu éméché et très amoureux, fut saisi par l'envie de la surprendre derrière son arbre. « Elle est donc partie bien loin », pensa-t-il avec légèreté une fois qu'il eut

passé la lisière du bois. Les minutes s'écoulaient et Peter cherchait, mais ne trouvait pas. Il s'impacienta et enfin appela, mais ne reçut pour seule réponse que l'écho que lui renvoyèrent les grands pins. La nuit était claire, certes, mais la pénombre tapissait la forêt, et le soupirant hésita. L'idée d'une mauvaise plaisanterie eut-elle à peine le temps de lui frôler l'esprit qu'il entendit japper le gentil Willy, resté paresser près

du feu. « La voilà revenue », se dit-il en rebroussant chemin. Les effets de l'alcool commençaient à se dissiper, et la brise auparavant si douce lui semblait maintenant fort désagréable. L'air gelé lui mordait la peau, se faufilant entre les troncs comme une onde pernicieuse. Peter avait déjà perdu une bonne partie de son enthousiasme quand il revint au campement, mais son visage n'en finit plus de blémir quand il entrevit le long filet de bave beige et mousseuse qui, serpentant en méandres épais sur le sable, remontait aux babines frémissantes du chien étendu, les yeux révoltés, étincelants comme Orion et rouges comme le sang. Le jeune homme ne s'était pas trompé, la morsure du vent provenait bien du lac. De lourds nuages noirs croisaient désormais au dessus de lui, au travers desquels la lune orangée semblait vouloir se rhabiller de pourpre. Fines et placides, les rides de l'eau s'étaient effacées, bouleversées par le souffle pour engendrer des lames immenses. La nuit devint noire. Les

rouleaux eurent raison du feu de camp. Et Peter resta tétanisé, jusqu'à cet instant où il perçut à travers la tempête le murmure d'une âme éteinte. Le garçon se pencha au bord de l'eau, et dans une petite anse abritée des bourrasques, il découvrit un joli poisson, comme il n'en avait jamais vu auparavant. D'un beau noir, d'un noir de jais, arborant une longue dorsale opaline flottant au gré de l'onde. Il restait immobile et regardait Peter. À peine le jeune homme eut-il le temps de reconnaître les yeux de sa belle que le ressac l'emporta dans les tréfonds du lac.

Aujourd'hui, le vieux a 70 ans et n'a pas dessaoulé depuis des années. Il sillonne les bars de Whitehorse et tout le monde le prend pour un fou. Quant à savoir si ce qu'il raconte est vrai, je vous laisse juger.

Moi, je me rallie bien volontiers à Démocrite. *Il n'y a rien de véritable, disait-il, l'opinion de tous fait l'opinion de chacun.*

Assurer l'avenir de l'agriculture Embauchez un nouveau diplômé

Êtes-vous intéressé à favoriser le développement des nouveaux et des plus brillants diplômés canadiens du secteur de l'agriculture? Le programme Objectif carrière donne aux employeurs jusqu'à 20 000 dollars en fonds de contrepartie afin d'offrir des stages aux nouveaux diplômés d'un programme connexe à l'agriculture.

Ce programme offre aux employeurs un moyen économique d'attirer des employés talentueux et aide les nouveaux diplômés à lancer une carrière dans un secteur en évolution constante.

Employeur admissible :

- peut être une organisation telle qu'une exploitation agricole, un organisme sectoriel, un organisme à but non lucratif, une administration provinciale ou municipale, une association, un comité, un conseil, un collège ou une université; et
- doit offrir des projets qui donneront aux diplômés une expérience de travail pertinente liée au secteur de l'agriculture au Canada, et il doit s'assurer que le diplômé acquerra des compétences par l'entremise d'un encadrement professionnel et de mentorat.

Stagiaire admissible :

- doit être citoyen canadien ou résident permanent ;
- doit être âgé de 30 ans ou moins ; et
- doit avoir été diplômé d'une université, d'un collège, d'un CEGEP ou d'une institution provinciale au cours des trois dernières années civiles et être spécialisé en biologie, en agriculture, en sciences vétérinaires ou en technologies appliquées.

Nous acceptons des propositions de projets pour 2012-2013 à partir du 3 octobre 2011 jusqu'au 30 décembre 2011. Afin d'accélérer le processus de révision, les employeurs admissibles sont encouragés d'envoyer leur demande dès que possible

Pour en savoir davantage sur le programme Objectif carrière ou pour obtenir un formulaire de proposition de projet :

Visitez : www.agr.gc.ca/objectifcarriere Composez : 1-866-452-5558
Envoyez un courriel à : objectifcarriere@agr.gc.ca



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

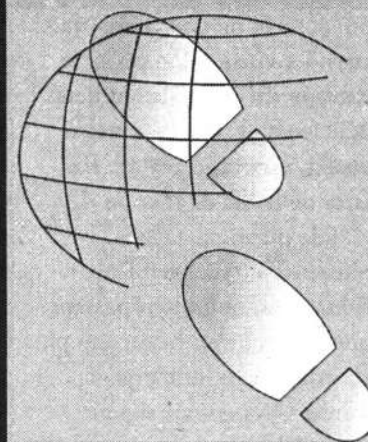
Agriculture and
Agri-Food Canada

Canada

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le **SOFA** vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le **SOFA** au 668-2663, poste 223
ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

SOFA
Yukon
Service d'orientation
et de formation des adultes

Canada

Yukon
Education
Advanced Education

Capsules

Gare au « text neck »

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Le « text neck » n'est pas une nouvelle danse, mais un problème de santé. En plus de souffrir de douleurs aux poignets, les accros des textos s'exposent à des maux au niveau de la colonne vertébrale. Il menace les gens qui passent des heures penchés sur leur cellulaire ou leur tablette électronique. Dans cette position, la tête est soutenue par le cou et non pas par la colonne vertébrale dans son ensemble. Or, le cou n'est pas assez fort pour supporter le poids de la tête (environ 5 kg) durant de longues périodes. Quels sont les symptômes du « text neck »? Maux de cou, de tête, d'épaules, de bras et de mains. Chez certains adeptes du cellulaire, les muscles du cou sont tellement habitués à la position courbée vers l'avant qu'ils ressentent de la douleur lorsqu'ils relèvent la tête! Pour prévenir ce problème, on recommande de tenir son cellulaire plus haut (à la hauteur du visage), de faire des étirements de dos et de cou et de prendre des pauses fréquemment.

En route vers la « pilule de sobriété »?

Finis les « lendemains de veille »? Des recherches sur les souris pourraient conduire à l'élaboration d'une pilule neutralisant les effets de l'alcool. Chez la souris comme chez l'humain, l'alcool affaiblit la coordination et les réflexes. Des chercheurs ont constaté qu'en donnant de la naloxone à des souris auxquelles ils avaient préalablement injecté de l'alcool, elles conservaient de bons réflexes et une bonne coordination. La naloxone est une drogue qui agit sur le cerveau des souris en bloquant l'activité des cellules gliales dont l'un des rôles est de protéger le cerveau contre les microbes. Cette découverte mènera-t-elle à une « pilule de sobriété » permettant aux gens de boire de l'alcool sans en ressentir les méfaits? Cette perspective soulève de nombreuses questions : cette pilule pourrait-elle aider les alcooliques à vaincre leur dépendance en les empêchant de ressentir les effets enivrants

de l'alcool? La naloxone pousserait-elle les gens à boire davantage d'alcool, s'exposant ainsi à plusieurs problèmes de santé? Comment savoir si une personne ayant avalé cette pilule avant de consommer de l'alcool est apte à conduire? Quels sont les effets secondaires de la naloxone?

La nature aux enchères

Ce mois-ci, à Paris, s'est tenue une vente aux enchères proposant divers spécimens naturels : pierres précieuses, papillons naturalisés, fossiles de trilobites et d'œufs de dinosaures... Les trois pièces vedettes de cette vente aux enchères étaient sans contredit des squelettes de dinosaures : un rare diplodocus de 11 m valant plus de 1,5 million \$, un ténontosauve complet à 98 % (estimé à 850 000 \$) et un autre dinosaure dont la peau est incrustée dans la roche (cette particularité faisant grimper sa valeur à 2 millions de dollars). Pour quelle rondelette somme se sont-ils envolés? Et bien, ces pièces uniques n'ont pas atteint le prix minimum fixé par le vendeur... et plusieurs personnes s'en réjouissent. Ces squelettes ne seraient-ils pas davantage à leur place dans un musée – où des milliers de gens pourraient les admirer – plutôt que chez un riche collectionneur?

Les créationnistes et leurs amis les géologues

Les créationnistes investissent les congrès de géologie afin de se donner une apparence de respectabilité, et les géologues sont bien embêtés : difficile de les empêcher de parler sans se faire accuser d'entraver la liberté d'expression. Dans un constat qu'il publie dans le *New Scientist*, le directeur des politiques au Centre américain pour l'enseignement des sciences, Steven Newton, souligne que ces créationnistes prennent bien soin de faire des présentations « générales », où ils renvoient même aux milliards d'années de la géologie. Ils ne parlent ni du Déluge ni de dinosaures côtoyant les humains. Mais

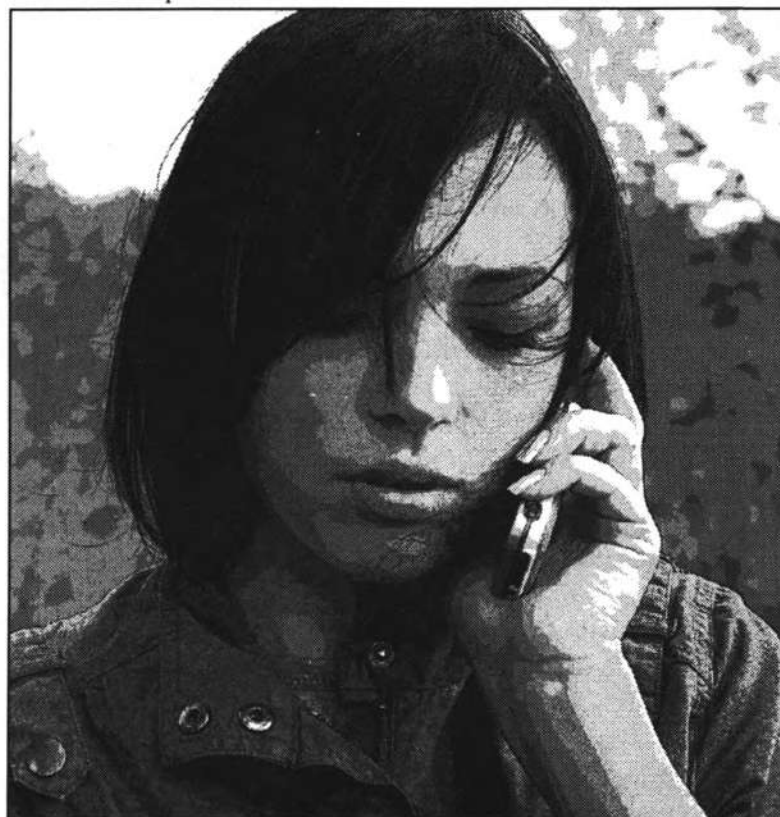
ce faisant, ils peuvent ensuite proclamer avoir été « invités » à prononcer une conférence au congrès de la Société des géologues, ce qui donne l'impression qu'ils gagnent peu à peu en légitimité. Newton comprend la frustration des géologues, mais affirme que de « censurer » les créationnistes leur procurerait surtout la publicité qu'ils recherchent.

L'universitaire viral

Qui aurait cru qu'une conférence très sérieuse d'un prof d'université puisse devenir virale sur YouTube? Plus de 1,7 million de personnes ont à présent écouté Robert Lustig, de l'Université de Californie, discourir sur les dangers du sucre. Il faut dire qu'il n'y va pas avec le dos de la cuillère. « Le sucre est une toxine » et devrait être réglementé comme tel, déclare ce professeur de pédiatrie dans le cadre d'une des conférences pour le grand public organisées par son université. Une des raisons, à ses yeux, est que toutes les calories ne sont pas égales : ce faisant, il s'attaque à l'idée

voulant que de s'attaquer à l'obésité par un régime et de l'exercice soit suffisant. S'ajoute à cela le fait que le sucre crée

une dépendance, un facteur sur lequel ne manque pas de jouer l'industrie alimentaire.



Ligne secours 1-866-980-9099

Service d'information et d'aiguillage en matière de toxicomanie et d'alcoolisme : service gratuit ■ 24 heures ■ multilingue ■ anonyme



Conférence sur l'agriculture au nord du 60^e parallèle

Vendredi 4 novembre et samedi 5 novembre

Conférence

Hôtel et centre de congrès Westmark Whitehorse
Entrée gratuite – aucune inscription requise.

La Direction de l'agriculture vous invite à la conférence de cette année au cours de laquelle il sera question des éléments clés du secteur agroalimentaire.

Le samedi 5 novembre

De 9 h à 12 h

Manceuvres/travailleurs : du Programme des travailleurs étrangers au programme WWOOF (World Wide Opportunities on Organic Farms); ce que vous devez savoir au sujet de la main-d'œuvre agricole – impôt, CSST, assurances et bénévoles.

De 13 h à 14 h 45

Tractor Shopping – getting it right (achat d'un tracteur – savoir choisir) : Scott Garvey, rédacteur de la section « Machinery » des magazines *Grainews* et *Country Guide*, fait une présentation sur les tracteurs, y compris les modèles utilitaires et les modèles utilitaires de faible encombrement.

De 15 h à 16 h 30

Learnings from the Dawson Food Survey (conclusions tirées des résultats du sondage sur les aliments qui a lieu à Dawson) : pour en savoir davantage sur le sondage qui a eu lieu à Dawson auprès des producteurs et des consommateurs.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 867-667-5838 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5838, ou visitez le site www.agriculture.gov.yk.ca.

Banquet

Le banquet « Yukon Grown » mettra en vedette des aliments locaux.

Le vendredi 4 novembre

L'accueil des invités débute à 18 heures, et le repas sera servi à 19 heures.

22 \$ par personne

On peut se procurer des billets auprès de la Direction de l'agriculture : Édifice Elijah-Smith, 300, rue Main, bureau 320 Whitehorse



Un toutou au regard de velours attendait patiemment son maître occupé à une quelconque activité au Centre de la francophonie. Bien que le trottoir n'ait pas été enneigé, un passant ou son maître a eu pitié du pauvre cabot et un chandail lui a prêté.



Le temps des nez qui coulent est de retour! Mais non, ce n'est pas le printemps mais l'automne de toux et de gripes.

L'équipe de La garderie du petit cheval blanc nous rappelle l'importance de se laver les mains fréquemment!

En parlant du service de garde francophone, souhaitons un beau voyage et du succès à sa directrice Isabelle St-Gelais. Isabelle fera partie d'une délégation qui ira faire du recrutement en France en novembre prochain.

Les fêtes d'octobre. Bonne fête à Lynda Thibault le 11 octobre, Simon Émard, le 23 octobre, Françoise La Roche, le 30 octobre ainsi que tous ceux et celles dont les premières heures ont été piquées par la bise!

Nos meilleures pensées accompagnent la famille de Marc Sénécal. Marc a récemment perdu son père.

Après soixante ans de loyaux services au sein de la congrégation des oblats, le père Pierre Veyrat quitte le Yukon.

Il prend la route de l'Alberta et s'installera au foyer Lacombe à Edmonton.

Vous aimez lire les rapides? Alors pourquoi ne pas y participer? Cela prend une minute et vous ferez plaisir à votre amie ou à un copain en lui offrant vos meilleurs vœux d'anniversaire sur la place publique francophone! Par courriel : journaliste@afy.yk.ca ou par téléphone : 667-2931.

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi

Mercredi 26 octobre

• 19 h à 21 h : Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander. Atelier animé par Isabelle Fleury, sexologue. Centre des femmes Victoria Faulkner, 503, rue Hanson. Gratuit.

Jeudi 27 octobre

• 8 h 30 à 10 h : Visioconférence : Faciliter la prise de décision difficile en éthique clinique. Aquarium du Centre de la francophonie, 302 rue Strickland. Inscription obligatoire gratuite au 668-2663, poste 223.

Vendredi 28 octobre

• 17 h : Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie, suivi d'une soirée jeux de société. 302, rue Strickland. Entrée libre.

Samedi 29 octobre

• 17 h : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson).
• 23 h 30 : Soir de Semaine en concert au Northern Masquerade Halloween Show.

Dimanche 30 octobre

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.
• 13 h : Émission de radio francophone Francopen animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,0 FM à Dawson.

Mardi 1^{er} novembre

• 17 h 30 : Conseil d'administration de l'AFY. Les rencontres du C.A. sont publiques. Pour ajouter un point à l'ordre du jour, téléphonez au (867) 668-2663, poste 223 avant le 28 octobre. Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

Mercredi 2 et 9 novembre

• 10 h à 11 h 30 : Père poule, maman gâteau. Groupe de jeux, rondes, chansons, comptines et histoires en français pour les enfants de moins de 5 ans et leurs parents. Inscription gratuite. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des Jeux du Canada.

• 16 h : Mini-école de médecine : La santé de la femme : le cancer du sein et la ménopause. Diffusion simultanée de l'Université d'Ottawa. Hôpital général de Whitehorse. 35 \$. Gratuit pour les cinq

premières personnes inscrites en ligne. minicole.uottawa.ca.

• 20 h : Concert de musique traditionnelle québécoise avec Genticorum. 10 \$ à l'entrée. Centre de la francophonie.

Jeudi 3 novembre

• 10 h à 12 h : Permanence du Consulat général de France à Vancouver. Centre de la rue Black, 205, rue Black (2^e étage).

• 12 h : Repas répit suivi d'une présentation des trousseaux du PCS sur la promotion de la santé pour la petite enfance et d'une démonstration d'une trousse « Contes sur roues » avec Pierrette Taillefer. Rens. : 668-2663, poste 810

Vendredi 4 novembre

• 17 h : Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie. 302, rue Strickland. Entrée libre.

• 19 h 30 : Concerts en français avec Yukon Women in Music. Avec Selina Heyligers-Hare, Emma Dubé, Sylvie Painchaud, Fawn Fritzen, Hélène Beaulieu et Nicole Edwards. 8 \$ et 10 \$. Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

Mardi 8 novembre

• 19 h : Clinique de remisage de vélo. Techniques pour prolonger la vie de votre vélo. animateur : Sylvain Turcotte, Boréale Mountain Biking. Centre de la francophonie, 302, rue Strickland. 15 \$.

• 16 h : Mini-école de médecine : La santé de l'homme : le cancer de la prostate, l'andropause et la dysfonction érectile. Diffusion simultanée de l'Université d'Ottawa. Hôpital général de Whitehorse. 35 \$. Gratuit pour les cinq premières personnes inscrites en ligne. minicole.uottawa.ca.

Vendredi 11 novembre

• Gala de la francophonie. 12 \$. Centre des arts du Yukon, 300, College Drive.

Samedi 12 novembre

• 9 h : Assemblée générale annuelle de l'AFY : ateliers sur la planification stratégique de l'AFY et de l'Aurore boréale.
• 13 h : Assemblée générale annuelle de l'AFY : réunion d'affaires. Faites la différence en participant aux décisions importantes qui touchent la communauté francophone. Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins.

Tél. : 667-2931 Courriel : aurorepub@afy.yk.ca

Astrologie/horoscope

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez *CONNEXION MEDIUMæ*. Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM. 2,59 \$/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, poste 3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Occasion d'affaires

Vous voulez gagner plus d'argent?

Nous sommes à la recherche d'entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu supplémentaire à partir de la maison.

Évaluation et formation gratuite. www.action-freedom.com

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par

courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

À vendre

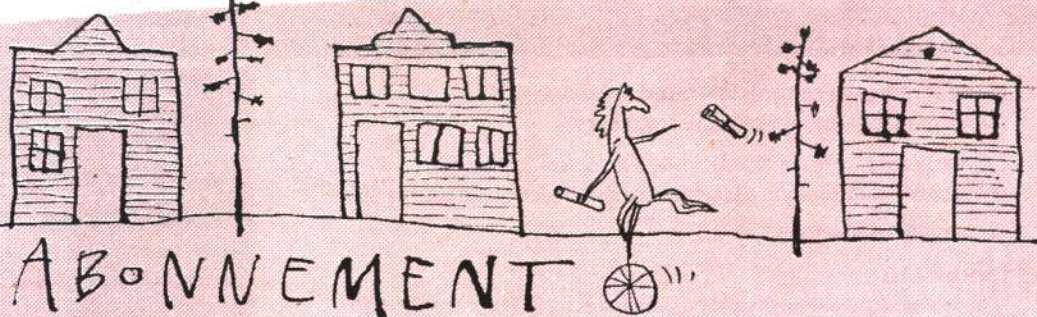
À vendre : Subaru Impreza. 1998. Différentiel endommagé. Pour pièces ou projet. 2 300 \$. Contactez Stéphane au 633-6009.

À vendre : fenêtre givrée pour salle de bain. Contours blancs en vinyle. Neuve, jamais installée. 33 3/4 x 34 3/4 pouces. 95 \$. Contactez Stéphane au 633-6009.

Fête au centre récréatif du mont McIntyre. Au profit du Yukon Horn of Africa Famine and Drought Relief Fund. Le 5 novembre de 20 h à 1 h. 19 ans et plus. Billets : Alpine Bakery ou www.yukonzumba.com. 25 \$. Renseignements : Mariana au 633-6890.

J'utilise mon journal communautaire et ça rapporte!

l'aurore boréale



ABONNEMENT

■ Scènes communautaire, yukonnaise et nationale

■ Rubriques variées

■ Section carrières et professions

Nom : _____

Adresse : _____

Je joins mon chèque au montant de 26,25 \$ pour une année (100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir à l'Aurore boréale
302, rue Strickland, Whitehorse,
Yukon, Y1A 2K1